L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 47 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 11 juin, 1954 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Ils se sont rencontrés au bout de 10 ans . . .

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

LE CONVENTUM 1944-54

Les 5 et 6 juin derniers, étaient des jours [illegible] pour un groupe d'Anciens du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. C'était le jour de leur première rencontre en groupe depuis dix ans, la fin de leur classe de Rhétorique. Hier, étudiants, aujourd'hui hommes de profession, séculiers, religieux, jouant un rôle de confiance dans la société. La photo les fait voir avec leurs épouses.

De gauche à droite, le Rév. P. Albert Régimbal S.J. ancien professeur d'anglais du conventum. Mme Laurent Charette, M. Laurent Charette, agronome à la ferme expérimentale de Kapuskasing. Rév. P. Joseph Gaudette, ancien professeur de science. M. l'abbé Edouard Delguidice, vicaire à Ansonville et président du conventum. Mme Arthur Quesnel, M. Arthur Quesnel, de la maison Laberge. M. Germain Faucon, comptable pour Desmarais et Parisien. Mme Germain Faucon. M. Hermès Larocque, vendeur de North Bay. M. Joseph Thibault, professeur au High School, de Sudbury. Mme Joseph Thibault. Rév. P. Lorenzo Cadieux S.J., professeur de Rhétorique. M. l'abbé Donald Smith, vicaire à Kirkland Lake et secrétaire du Conventum. M. André Leclerc, homme d'affaires à Virginiatown. Mme Léo Goulet, Rév. P. Robert Vigneault, S.J. professeur [illegible] Dom Raymond Tremblay O.S.B. du monastère des Bénédictins à Saint-Benoit-du-Lac. M. Roger Goulet, électricien, à Rouyn, Qué. Mme Roger Goulet. Dr Léo Goulet, de Québec et vice-président du conventum. M. Irénée Tessier, pharmacien à Rouyn. M. Pierre Groulx, maître à danser à Chelmsford. M. l'abbé Alexandre Roberge, vicaire à Rouyn. M. Cécil Massicotte agent de la circulation pour le C.P.R. à Sudbury. Rév. P. René Castonguay S.J., professeur au collège.

Funérailles de M. Nelson Poulin

Les funérailles eurent lieu lundi le 31 mai, en l'Eglise Ste Anne de Sudbury, pour M. Nelson Poulin de 116 Ste Anne's Lane décédé à l'hôpital St.-Joseph de Sudbury vendredi à l'âge de 58 ans, après une longue maladie.

Né à Chelmsford, le défunt, fils de M. et Mme Delphis Poulin demeurait à Sudbury depuis près de 8 ans.

Il laisse dans le deuil deux frères Josephat de Val d'Or Qué. et Mendoza de Hearst, ainsi que trois soeurs, Mme W. Chartrand de Sudbury, Mme A. Brousseau d'Azilda et Mme Oscar Groulx de Warren.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Tirage par le Club du Rosaire

Le tirage organisé par le Club du Rosaire, au profit de la Grotte de Lourdes eut lieu récemment. Le résultat fut le Grand prix suivant de [illegible] de Capréol Ont. avec le billet no 3592.

Premier prix de Consolation—$15.00— gagné par M. Armand Pinel de 279 rue Lorne, Sudbury avec le billet no 1756.

Deuxième prix de consolation $10.00 gagné par M. J. Blanchard de Cartier Ontario, avec le billet no 2848.

Félicitations aux gagnants, et sincères remerciements à tous ceux qui ont encouragé les organisatrices.

TRAGIQUE DECES ACCIDENTEL et FUNERAILLES d'un MEDECIN de SUDBURY

Sept autres personnes sont blessées

Le Dr. Paul-Emile Laflamme médecin bien connu dans la région

Feu le Dr Paul-Emile Laflamme

fut tué instantanément dans un accident survenu samedi soir vers 10.15 h., à environ 2½ miles de Sturgeon Falls, alors que trois autos vinrent en collision. Sept autres personnes furent blessées et furent transportées à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls.

Les autos étaient conduites par le Dr. P.E. Laflamme venant vers Sudbury, par M. James A. Moffat de 272 rue Larch, Sudbury et M Allan McLean de 13 Ave. Portage Minnow Lake, tous deux se dirigeant vers l'est.

Les autos conduites par le Dr Laflamme et par M. Moffat furent complètement démolies. Le constable Don Finch de la police provinciale de Sturgeon Falls poursuit l'enquête.

Les blessés sont, James A. Moffat 27 ans, qui souffre d'une fracture à la cheville gauche et de multiples contusions. Il souffre aussi d'un choc nerveux. Terrence Podolsky 26 ans, de 4 rue McKeen Copper Cliff a la jambe droite fracturée et souffre de nombreuses contusions.

Mme Terrence Podolski 24 ans, de 4 rue McKeen, Copper Cliff, lacérations à la figure et coupures et blessures sur le corps et sur les jambes.

Allan McLean 24 ans, de 13 ave. Portage Minnow Lake, légères blessures.

Irène Rondeau de Minnow Lake, contusions et choc nerveux.

Thérèse Sansoucy, 384 rue Elgin, fracture à la jambe droite, nombreuses contusions et choc nerveux.

Pierrette Lévéillée, 384 rue Elgin Sudbury, fracture du nez et autres blessures à la figure.

Fernand Constant, 384 rue Elgin, Sudbury, légères blessures et choc.

Le Dr. J.H. Paiement et M. l'abbé Gabriel Forest de Sturgeon Falls se rendirent immédiatement sur les lieux de l'accident. Des passants prodiguèrent les premiers soins aux blessés et les transportèrent à l'Hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls.

Le Dr. J. Hall de North Bay (qui fit l'examen Post mortem) et le Dr J. H. Paiement de Sturgeon Falls, coroner déclarèrent que de nombreuses blessures à la poitrine et des contusions internes avaient causé la mort du Dr Laflamme.

Natif de Hull, Qué., le défunt était le fils de M. et Mme E.H. Laflamme (décédés). Il fit ses étu-

— suite à la page 9 —

On fête leurs Noces d'Argent

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

M. et Mme Aurèle Brabant se voyaient l'objet d'une belle fête intime de la part de leurs enfants, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. On les voit ici avec le magnifique gâteau de circonstance. Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Brabant.

La page religieuse

"LE DEVOIR" REND HOMMAGE A LA REVUE MONDIALE MARIE

Le 8e centenaire de Saint Bernard

A l'occasion du huitième centenaire de la mort de saint Bernard, la revue Marie vient de publier un numéro spécial qui s'intitule: MARIE et SAINT BERNARD". C'est un magnifique album de 130 pages, à la préparation duquel ont participé les Cisterciens de Mistassini. Un bon nombre des textes sur la mariologie de saint Bernard et son rayonnement, en particulier dans l'ordre cistercien, ont été écrits par des religieux cisterciens de divers pays. D'autres ordres apportent aussi leur part à ce numéro où l'on trouve, entre autres documents l'encyclique de Pie XII sur la mort de saint Bernard, le discours de Son Em. le cardinal Tisserant aux fêtes de Dijon, et un article de Son Em. le cardinal Saliège.

Comme d'habitude, la partie illustrée de la revue est particulièrement soignée. Plusieurs tableaux célèbres à la gloire de saint Bernard y sont reproduits.

C'est aussi un fort beau documentaire photographique sur la vie cistercienne, en particulier à la Grande Trappe, et sur les nombreuses abbayes de l'ordre à travers le monde.

Ceux qui ne connaissent pas la revue Marie peuvent difficilement se faire une idée de la richesse artistique de ce numéro: et les signatures des articles attestent de même sa valeur doctrinale; il est à la hauteur d'autres numéros spéciaux antérieurs comme celui de l'Assomption. Cette publication de Nicolet, qui est devenue" la plus belle revue mariale du monde" au témoignage de l'Osservatore Romano, est un sujet de fierté pour le Canada français et mérite l'encouragement actif des nôtres. Le directeur M. Roger Brien, veut sans doute lui donner un nouvel essor à l'occasion de l'année mariale si les prochains numéros sont à la hauteur des deux derniers sur Lourdes et sur saint Bernard, les lecteurs seront comblés.

Nouveau témoignage de la Secrétairerie d'Etat du Vatican au Centre Marial Canadien de Nicolet

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a le plaisir de faire savoir à M. Roger Brien que le Saint-Père a reçu et agréé paternellement le numéro spécial de la revue Marie consacré à Saint-Bernard. Il le félicite paternellement des améliorations apportées à la présentation de la revue et renouvelle de grand coeur au dévoué président du Centre Marial Canadien et à ses collaborateurs la faveur de la Bénédiction Apostolique.

Sceau de la Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 11 juin — Quatre-Temps, Saint Barnabé, apôtre.

SAMEDI le 12 juin — Saint Jean de Saint-Facond, confesseur

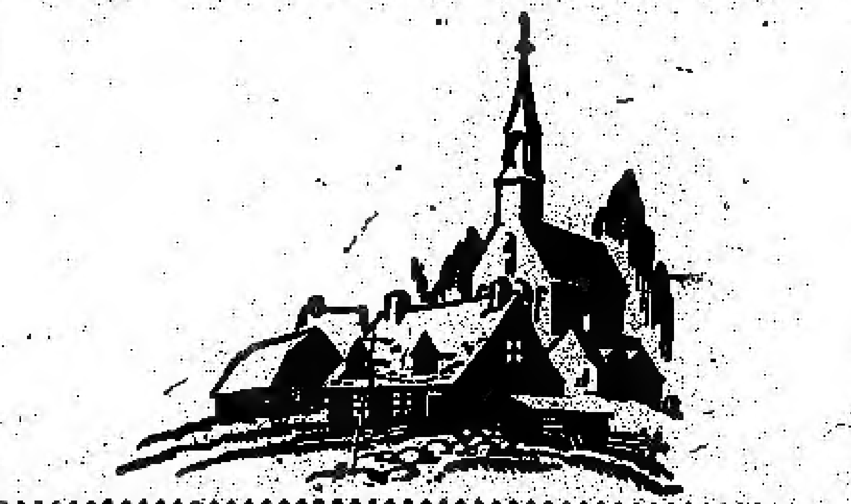
DIMANCHE le 13 juin — Fête de la Sainte Trinité. Saint Antoine de Padoue, franciscain.

LUNDI le 14 juin — Saint Basile Le Grand, archev., doct. de l'Eglise.

MARDI le 15 juin — SS. Vite, Modeste et Ste Crescence, MM. Sainte Germaine Cousin, bergère.

MERCREDI le 16 juin — S. François Regis, S.J. Ste Aline, V. et M. Sainte Ludgarde, religieuse bénédictine.

JEUDI le 17 juin — Fête-Dieu. S. Hervé, ermite breton. S. Montan, soldat.



EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé: et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

BINGO "Drive-In"

Le Mardi 15 juin, à 8.15 p.m.

20 PARTIES $4000. EN PRIX

2 PARTIES de $ 500.00

CHEVROLET 1954 ou $ 2,000.

2 PARTIES de $ 500.00

17 parties $ 50.

La Résurrection, Sturgeon Falls.

Prix d'entrée $ 150.

1 CARTE — $ 2.00, couvre toutes les parties aussi les prix d'entrée

2 CARTES — $ 3.00, sur carton 4 CARTES — $ 5.00, sur carton

On joue en voiture — même s'il pleut, le Bingo aura lieu

TOUS BIENVENUS !

MINISTÈRE DU TOURISME ET DE LA PUBLICITÉ D'ONTARIO
HON. L. P. CÉCILE, C.R., MINISTRE

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-6509

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Roulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
[illegible], rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Syrio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6743

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Giguère — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau [illegible] Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO-[illegible]
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-5534

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
271 Laforest & Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517
142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la R. U. P.

Devant l'imminence d'un débarquement des troupes de Mao-Tsé-Toung, la Chine nationaliste s'occupe depuis les derniers mois de parachever l'instruction de milliers de jeunes gens appelés sous les drapeaux pendant les deux dernières années. Des rapports dignes de foi indiquent de temps à autre l'arrivée de soldats communistes rompus au combat dans des régions à seulement quelques heures de vol de Formose.

Pendant les deux dernières semaines, on a signalé maints combats entre des avions et des navires de guerre nationalistes et communistes dans le détroit de Formose, qui sépare la forteresse de Tchiang-Kai-Shek du territoire de la Chine continentale, par une distance d'environ 115 milles.

La population formosane est aux aguets depuis des mois. Elle s'attend qu'un jour ou l'autre, les rouges tenteront un débarquement aéro-naval, en vue de s'emparer de l'île transformée en redoutable forteresse par le généralissime Tchi-angKai-Shek, grâce à l'aide consentie par Washington, de diverses façons.

Réalisant que Formose constituait un puissant bastion de la résistance anticommuniste en Extrême-Orient sitôt après l'arrivée au pouvoir des Marxistes à Peiping, les Etats-Unis décidèrent de l'aide économique et militaire à Tchiang. L'oeuvre entreprise par les démocrates dirigés par M. Truman a été poursuivie, voire même intensifiée très appréciablement, par son successeur à la Maison Blanche, le général Dwight D. Eisenhower.

Comment procèderont les vasseaux de Moscou, une fois qu'ils ne seront mis dans la tête d'anéantir l'obstacle qui les empêche d'étendre leur autorité à plusieurs millions de Formosans. Telle est la question que posait dernièrement le correspondant de presse William Miller aux dirigeants nationalistes chinois.

Le général Wang Shou-Ming, commandant en chef de l'aviation militaire nationaliste, lui a répondu que ses adversaires disposent de milliers d'avions de chasse et de bombardiers de première ligne. Les rouges comptent aussi sur de puissants effectifs de réserve, mis à leur disposition par les avionneries soviétiques, fonctionnant à plein rendement jour et nuit, à l'année longue.

— Suite à la page 4 —

C'EST LA POULETTE GRISE

— Suite de la page 6 —

pâtés. On la sert encore en croustades ou sur des tranches de pain rôti. Les condiments et assaisonnements de ce mets varient selon les goûts.

Quant aux ragoûts, pâtés, salades, aspics, ils dérivent tous de la poule rôtie, braisée ou bouillie.

Quel que soit le mode de cuisson employé la poule doit toujours cuire à CHALEUR DOUCE et jusqu'à ce qu'elle soit tendre mais non défaite. Il ne faut pas forcer les assaisonnements: du sel, du poivre, un peu d'oignon, une pincée de sarriette, quelques branches de persil suffisent à relever la saveur du bouillon et de la chair.

La poule rôtie ou braisée restée au chaud quelques minutes avant le dépeçage et la poule bouillie refroidie un peu dans le bouillon de cuisson sont plus juteuses, plus faciles à dépecer et plus savoureuses.

Et pour finir, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada croient pouvoir rapporter secrètement à leurs amies ce que l'on dit en certains milieux: avant d'abattre la poule lui faire avaler deux cuillerées à table de vinaigre aurait pour effet d'en attendrir la chair... c'est un peu cruel mais efficace semble-t-il! La poule généreusement frottée de bon vinaigre attendrie à l'extérieur et à l'intérieur est également attendrie à condition de laisser reposer quelques heures au frais. Autre truc pour la cuisson celui-là: placer la poule dans un chaudron, ajouter 2 tasses d'eau chaude. Couvrir. Laisser mijoter une petite demi-heure. Retirer la volaille et la placer au four pour rôtir. Et voilà nos petits trucs... aimeriez-vous les essayer mesdames?

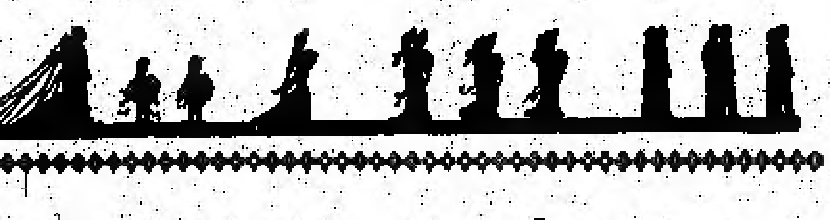
RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.E., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Elido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
42 Borgia, Sudbury Tél.: OS 3-1418

BROCK — ZENITH — THATCHER
Brûleurs à l'Huile & Fournaises
PRIX SPECIAL CE MOIS-CI
CHANGEMENT COMPLET
$ 325.00
Prenez ce qu'il y a de mieux au meilleur prix.
RAY'S OIL & HEATING
SERVICE ET VENTE
Beech et Lisgar — Tél.: OS 3-2429
Service de 24 heures
Des Troubles avec votre Brûleur?
Appelez "RAY" OS 3-2429

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700



DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

VERNER ONT. (D. N. C.) M. Marius Poitras, gérant général de la coopérative Régionale Nipissing Sudbury partait dimanche pour Earlton où il doit assister à une série de forums de coopératives. Ces cercles d'étude sont sous la direction du conseil Ontarien d'Orientation Populaire.

M. Oscar Pitte gérant du magasin coopératif local de Verner est bien décidé de laisser le célibat. Il doit, en effet prononcer le oui pour toujours à la fin de juin. Les coopérateur de la région le félicitent et lui souhaitent beaucoup de bonheur.

La caisse populaire de Verner tenait une assemblée conjointe des officiers mardi soir le 8 juin. M. J. Omer Legault organisateur était l'invité.

SUDBURY ONT D. N. C.

M. J. Omer Legault, se rendait à Génier, Ont. dimanche le 6 juin a la demande de l'inspecteur en chef des caisses Populaire du département d'assurance de Toronto A son retour, il se rendra à Toronto pour dés pour-parlers avec les officiels du département.

Mlle Fernande Caron, caissière St-Jean-de-Brébeuf est de retour au travail après avoir passé une semaine en repos au camp d'été. Elle se promet de faire un meilleur choix pour les prochaines vacances. Elle déclairait avoir eu trop chaud.

Un fondateur de la Caisse et un directeur actuel infatiguable coopérateur vient de prendre possesion de l'épicerie F. et R. sur la rue Notre-Dame tout près de l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf. Il s'agit de M. Elisée Ferland de la rue King. Les coopérateurs de la paroisse ne manqueront pas dencourager un des nôtres. La coopération se pratique partout M. Ferland mérite tout notre appui.

Nos félécitations et nos voeux de succès s'adressent à Mlle Rita Bradley, fille de M. et Mme Wallace Bradley de la paroisse, qui vient d'être graduée.

Bachillère des Sciences en pharmacies. La nouvelle pharmacienne entrera en fonction prochainement à la pharmacie Bradley, anciennement pharmacie Lesvesque.

Un petit-roman que tous devraient lire "Mon Coeur, ma tête, mon professeur que la Caisse St-Jean-de Brébeuf offre gratuitement.

En passant au bureau de votre caisse locale dans chaque des paroisse, informez vous du plan d'assurance d'épargne et de prêts, ça en vaut la peine.

* * *

TRIBUNE LIBRE

Réponse à M. Jean Emprunte . . .

Je n'aime pas à répondre à un nom de plume, je n'aime pas non plus qu'on dise des directeurs et du gérant de ma Caisse Populaire qu'ils sont ignorants, endormis, fatigués etc. C'est pourquoi je viens défendre le gigantesque travail accompli par un petit groupe d'hommes et de femmes au point de vue de coopération depuis cinq ans avec la caisse Populaire St-Jean-de-Brebeuf.

Je crois de mon devoir, puisque c'est ma caisse, ce sont mes directeurs, mon gérant, tous ouvriers comme je le suis, de défendre le dur labeur que ces gens ont du mettre à la fondation de la coopérative d'épargne et de crédit.

J'admets avec vous monsieur, que l'enthousiasme peut avoir diminué extérieurement que les cercles d'étude sont plutôt rares, mais veillez considérer ou voir, discuter avec les ouvriers de la première heure et ceux de la dernière aussi et vous apprendrez que l'enthousiasme existent à dominé le monde. La victoire appartiendrait à celui qui prendrait l'initiative.

le dans leurs coeurs. Voyez si des apôtres du mouvement restent immobiles, ou s'ils ont voulu faire pénétrer leur succès de Sudbury dans d'autres milieux.

La coopération et spécialement les chefs coopérateurs sont appelés à donner à d'autres ce qu'ils ont appris. C'est peut-être une des raisons si, à ma Caisse, il semble avoir un peu moins d'activités.

Puisque je connais les fondateurs, les officiers, anciens et nouveaux, je puis vous faire savoir ce qui est arrivé N'est-il pas juste et raisonable, qu'un homme comme M. Aurèle Ricard ait diminué ses activités à la caisse St-Jean. Ce Monsieur sait qu'il peut accomplir beaucoup plus en étant directeur de la Caisse Régionale, tout en travaillant dans l'ombre, pour sa caisse locale. M. Gabriel Landry en est un autre qui a fait sa large part. Je ne suis pas près à dire qu'il a servi en vrai coopérateur, président de la Caisse Régionale et un membre très sincère à sa caisse qu'il a servit en vrai coopérateur. Je tiens à mentionner messieurs Roy, Roussy, Ferland, Dionne, Thanase, Lapalme, qui ont siégés ou qui siègent encore sur différents comités et qui sont très fidèles à leur tâche d'éducateurs. Certes, ces personnes ont peut-être oubliés quelque peu l'histoire de la vache coopérative mais il ne faut pas leur enlever ce sang coopératif qui coule encore dans leur système.

Je vous suggère Monsieur Jean Emprunte de vous mettre à la place de ces travailleurs et pour cinq ans, et vous apprendrez de vous-même, combien difficile est leur tâche. Si vous êtes de la paroisse, vous saisirez très vite que faire l'éducation chez le peuple ouvrier, c'est un travail de longue haleine et qui demande non seulement des notions de la coopération, de la santé, du du courage de la patience d'ange, mais surtout la compréhension et l'aide du peuple même.

Les directeurs actuels sont sans doute très satisfaits des progrès constants de leur caisse mais ils veulent simplement se reposer afin de donner la chance à d'autres individus de se lancer à l'attaque pour la continuation de la reconstruction économique et sociale.

Où trouver ces personnes? ces gens qui seraient prêts à prendre la relève. La réponse a mon sens est simple

Si j'étais moi-même officier ou gérant dune Caisse Populaire, j'irais au bureau et je me ferais donner une liste des sociétaires qui ont bénéficié le plus de leur Caisse, et je veux mentionner les emprunteurs et ceux-là je les ferais travailler en groupe de Cercle d'étude. Clubs de 50¢, des chefs d'éducation, et même des publication pour notre Journal Local, L'Ami du Peuple" qui se dévoue sans compter pour tous les coopérateurs de la région.

Somme toute, si nos emprunteurs comprennent le bien que leur Caisse leur fait il ne serait plus question de finance.

Si les directeurs ont manqué à la formation de nouveaux chefs il ne faut pas dire que c'est par ignorance, Non, c'est plutôt par un enthousiame débordant, de vouoir donner le plus de services possibles à leurs compatriotes, qui sont, en somme, les services d'épargne et de crédit, au meilleur marché.

Il m'est impossible de terminer mon écrit sans vous corriger. La caisse St-Jean-de-Brébeuf fut fon-

— Suite à la page 5 —

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 2-9700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE INTERNATIONALE PAR LA BRITISH UNITED PRESS

— Suite de la page 3 —

Les pilotes nationalistes, quoique ne possédant que des avions à hélice, n'hésitent jamais à engager la lutte avec les rapides MIGS-15, et ont parfois le dessus. Le jour que Moscou tentera de conquérir Formose en confiant cette tâche à Peiping, les communistes chinois devront s'occuper en premier lieu d'écraser l'aviation de Tchiang-Kai-Shek, de même que les navires de guerre de faible tonnage dont il dispose.

Qu'arriverait-il en pareil cas d'agression flagrante? Les Etats-Unis, le Japon et d'autres nations occidentales verraient aussitôt à se porter à la défense des Formosans, qui disposent d'environ 300,000 fantassins bien entraînés. Ceux-ci pourraient fort bien se tirer d'affaire seuls, à ce qu'affirme sans relâche Tchiang-Kai-Shek, mais pour venir à bout de l'ennemi, il faudrait que les Américains fournissent à l'infanterie un efficace appui aérien et naval.

Dans les cercles diplomatiques et politiques de Tokio, on persiste à croire que Mao-Tsé-Toung ne tentera pas de sitôt semblable invasion, étant au courant que la révolte gronde parmi des millions de Célestes qui ne peuvent sympathiser d'aucune façon avec ceux qui les ravalent au rang de bêtes depuis la fin du dernier conflit mondial.

Quincaillerie RIOPEL
ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE
TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers-Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez
ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage
PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint
ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)
Don Riopel, Prop.
81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant

Les Jeunesses Musicales s'organisent...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

On voit ci-dessus, un groupe de l'exécutif des Jeunesses Musicales du Canada, section de Sudbury, dans une de leurs fréquentes réunions d'organisation et de mise au point de leurs projets à venir. De gauche à droite, Mlle Lucie Lanthier, archiviste; Mlle Marianne Lanthier, secrétaire; M. Joseph Thibeault, vice-président; M. Jean-Yves Bernier, président; Mlle Germaine Charette, trésorière; Mlle Laurette Lamothe, directrice des réunions sociales. Cette dernière réunion avait lieu dimanche soir, le 30 mai à la demeure de Mlle Germaine Charette qui servit aussi un goûter.

MARIAGE YORK-HOWARD

En l'église St-Eugène de Sudbury, le 22 mai à 10 h. a.m. l'abbé Laurier Rondeau bénissait le mariage de Mlle Rita York, fille de M. et Mme Alexandre York de 71 rue Régent avec M. Elwyn Howard, fils de M. et Mme Kenneth Howard de 67 ave. Gutcher, Gatchell.

M. Alexandre York accompagnait sa fille et M. Kenneth Howard servait de témoin à son fils.

La mariée portait une longue robe blanche, de tulle sur satin avec boléro de dentelle. Un voile de tulle illusion maintenu sous une couronne de perles retombait gracieusement sur ses épaules.

Son bouquet, composé de roses roses et d'oeillets blancs retombait en cascade le long de sa robe.

Les filles d'honneur, Mlle Madeleine York, soeur de la mariée, et Mlle Minnetta Howard, soeur du marié, portaient des robes de tulle longueur trois-quarts, des bandeaux de tulle et des souliers de la même couleur que leurs robes. Mlle York, en mauve, portait un bouquet de fleurs jaunes et pompons blancs, tandis que Mlle Howard portait une toilette jaune et un bouquet de fleurs mauves et pompons blancs.

M. Darwin Howard, frère du marié, et M. Roland York, frère de la mariée étaient garçons d'honneur.

Pour la circonstance, le choeur était décoré de fleurs saisonnières.

Mme Bruna Taus de Copper Cliff touchait l'orgue. Pendant la messe, elle chanta l'Avé Maria, le Panis Angelicus et d'autres hymnes de circonstance.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception à la demeure des parents de la mariée de 1 h. à 5 h. de l'après-midi. Mme Alexandre York et Mme Kenneth Howard recevaient les invités.

Mme York portait un ensemble gris avec accessoires rouge, et un corsage de roses roses. Mme Howard portait une robe bleu marin avec accessoires blancs et un corsage de roses roses.

Mme Rose Lalonde versait le thé tandis que Mme Delphine Sabourin et Mme Christian Boyd servaient les invités.

Mlle Jeannette Sabourin était en charge des cadeaux.

Après la réception, les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage d'une semaine. Ils visitèrent plusieurs villes au sud de la province et aux Etats Unis, entre autres, les Chutes Niagara, Rochester N. Y., Watertown N.Y. et les Mille Iles.

Pour voyager, Mme Howard portait un ensemble gris pale avec accessoires bleu marin et une touffe de gardénias au corsage.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme James Edwards, M. et Mme Darwin Howard, M. et Mme David White, M. et Mme Alphonse Chartrand, M. et Mme Clem White, Mme Alice Howard, M. Edgar Howard, M. et Mme Honoré Pilon, M. et Mme Ross Howard, M. et Mme Martin Munley, M. et Mme Louis Robillard, M. et Mme Elmer Poote, Mme Edith Platt, Mme Gwen Dixon M. et Mme Archie Mc Donald, M. et Mme Jean York, M. et Mme Normand York, M. et Mme James Boyd M. et Mme Frank Séguin, M. et Mme Melville Howard, Mlle Marie-Paul Lavallée, Mme Isabelle Somers, M. et Mme Normand Crawford, M. et Mme D. L. Hennessy, M. et Mme Gus White, M. et Mme Edmond Forlier, Mme A Boyd, M. et Mme Fred Worbeck, M. et Mme Elmer Howard, Mlle Noreen Moroney, M. et Mme L. Chevrier, M. et Mme Oscar Joubert, Mme Clarence Johnson, Mlle Anne Montgomery, Mlle Naida Neal, Mlle Margaret Bannon, M. Wayne Wilson, M. Don Prescott, Mlle Margaret Homard, M. Maurice Sabourin et M. Edmond Lalonde, ainsi que plusieurs autres.

St-Jean de Brébeuf

Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche dernier, à la messe de 8 h. les membres de la ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St Jean-de-Brébeuf faisait leur communion mensuelle.

A deux heures de l'après-midi il y eut réunion générale à la sacristie. Le but de cette réunion était de mettre les membres au courant du travail assigné aux ligueurs à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu.

Le soir, à 7.30 hr l'heure sainte fut prêchée par M. l'abbé Gérard Vachon.

LES DAMES DE STE ANNE

Les dames de Ste Anne se réunissaient à la sacristie lundi soir dernier à 8 h. sous la présidence de Mme Charlotte Lagacé pour une assemblée de nomination en vue des prochaines élections.

VUES ANIMEES POUR LES ENFANTS DE CHOEUR

Lundi soir, au sous-sol du magasin Lalande, avait lieu une soirée de vues animées pour les enfants de Choeur. Trois films furent présentés.

PREMIERE COMMUNION A ST-JEAN-DE-BREBEUF

Dimanche prochain, le 13 juin aura lieu la première communion des enfants à St-Jean-De-Brebeuf. Mgr. J. H. Coallier a demandé aux parents de recevoir aussi ce jour là la sainte communion avec leurs enfants.

Il a aussi demandé aux parents de coopérer à la préparation des enfants en leur parlant durant cette semaine de la grandeur du sacrement qu'ils vont recevoir.

VISITE DE LA PAROISSE

La visite de la paroisse se continue encore cette semaine. Les familles des rues Percy et Whissel furent visitées.

NOUVEAUX ANNONCEURS DU GUIDE PAROISSIAL

Le mois de juin apporte un changement d'annonceurs sur le Guide Paroissial. Deux nouveaux marchands de notre paroisse sollicitent le patronage de paroissiens de St-Jean-de-Brebeuf. Ce sont M. Don Riopel propriétaire de la Quincaillerie Riopel située à 81 rue Beech (angle Lisgar) et M. Elisée Ferland, propriétaire de l'Epicerie Ferland située à 417 rue Notre Dame.

Encourageons les annonceurs qui grâce à leur générosité rendent possible la distribution gratuite du guide chaque semaine.

Au Jour le Jour

Vendredi le 4 juin

Un jeune homme de Sudbury entra récemment au poste de police et déclara un vol qu'il avait perpétré dans une magasin à Wahnapitae. Apparaissant en cour par après, il fut condamné pour une période de six à douze mois à l'Ecole de Réforme de Guelph. L'inculpé est Rudolb Richard, 22 ans domicilié à 670 New Garson Rd. Il dit avoir volé des cigarettes et du tabac pour une valeur de $40., mais le constable George Foster de Warren l'accusa aussi d'un vol avec effraction chez un marchand général de St. Charles, Ont.

On rapporte de source fiable que le chômage affecte actuellement plus de 2 millions de personnes au Canada, à déclaré M. Michel Chartrand, qui parlait au nom radiophonique au cours de la semaine dernière.

M. Chartrand expliqua que le problème du chômage n'affecte pas seulement ceux qui sont sans travail, mais aussi les cultivateurs, les commerces et l'industrie ainsi que les familles des chômeurs.

M. Chartrand a démontré que les heures perdues par les chômeurs la semaine dernière, aurait suffit à construire le métro de Toronto. L'année passée, le chômage équivalait à une perte de production d'un milliard de dollars par année, soit $223. pour chaque citoyen et chaque enfant au pays.

Samedi le 5 juin.

La compagnie Ford of Canada affirme qu'elle congédiera près de 6,650 employés dans ses usines à Windsor et Oarville, Ont. Le marché des voitures Ford à diminué de 15 p. cent, a rapporté le président de la compagnie, M. Rhys M. Sale.

Walter Bosanac de 22 ans demeurant à 201 rue Kathleen, fut imposé deux amendes de $10. chacune après avoir affirmé sa culpabilité de conduite au volant sans permis et ayant en sa possession de la boisson alcoolique autre que dans sa résidence.

Un diamant d'une valeur de $250,000 a été trouvé près de Pretoria dans le sud de l'Afrique. Ce diamond, pesant 426½ carats fut découvert au fond de la mine Premier, a déclaré la Anglo-Américain Corporation du sud de Afrique la semaine dernière.

M. Marris Shapira, de Toronto, (Morse Credit Jeweler), rapporta qu'il fera des démarches afin d'acheter ce précieux diamant qui sera ensuite exposé dans ses magasins à Sudbury et à Toronto.

Lundi le 7 juin,

Une explosion et un incendie ont ravagé hier soir l'usine de la Carbide and Carbon Chemicals Co. à Charleston Virginie, causant des blessures à au moins 25 personnes et des dommages à la propriété qui n'ont pas encore été évalués. On n'a pas établi immédiatement la cause de l'explosion, mais des rapports disaient qu'un wagon-citerne chargé de produits chimiques à sauté à l'intérieur de l'usine. Il en résultat une série d'explosions qui secouèrent la région environnante et jetèrent la crainte dans un rayon de 15 milles.

Gérard Goodwin, âgé de 24 ans, d'Ottawa, un avaleur de couteaux fut arrêté cette semaine pour tentative de meurtre. Sa cause a été renvoyée au 11 juin. La police a arrêté Goodwin à la suite d'une

— Suite à la page 8 —

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

LA TRIBUNE LIBRE

— suite de la page 4 —

dée le 15 mai 1949. Au dernier rapport son actif était de $270,000.00 La Caisse Populaire de Welland fut fondée 2 ans avant et a à son actif $440,000.00

Vous essayez de faire naître de la concurence entre les Caisses. Il ne devrait pas en être ainsi, puisque chaque caisse est maître dans sa paroisse c'est à dire indépendante. Les personnes qui sont à la direction ou à la gérance de ces caisses sont tous des humains mais le peuple n'agit pas toujours de la même façon.

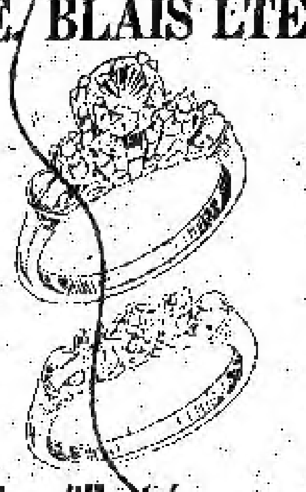
Depuis vingt deux ans, je demeure dans la paroisse St-Jean-de-Brebeuf et j'en suis fier mais sachez, Monsieur, que l'administration d'une entreprise telle que la caisse Populaire n'est pas chose facile quand il s'agit de sortir tout un peuple d'entre les mains d'usuriers depuis plus d'un demi siècle.

Les compagnies de finances ont fait leur chemin, par la piastre, la caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf fera son chemin par la coopération dans l'éducation de l'économie fortifiés et les prêts à bon compte aux sociétaires qui veulent s'aider.

L'épaule à la roue, vous comme moi, moi comme vous, et le succès couronnera nos efforts.

—Votre tout dévoué
Euclide Parapluie
rue Wilma Sudbury.

Choisissez votre DIAMANT chez J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré le duo ______ $ 150.00

TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

Vous cherchez un Lot, une maison, un camp d'été ? Venez voir avant de faire votre choix !

Maisons, camps d'été, lots dans Guilletville à Val Caron (environ 6 milles de Sudbury.) — les plus beaux lots dans le district — à vendre à très bonnes conditions. Site idéal pour employés des mines. S'adresser dans l'après-midi ou le soir à René Guillet, Guilletville, Ont.

Au Royaume de la Femme

C'est la poulette grise...

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'agriculture du
Canada

La poulette, qu'elle soit grise, blanche, noire, jaune ou brune,, qu'elle ait pon'u dans l'église, dans les branches, dans l'armoire, dans les aulnes ou dans la lune... est généralement, après un an de besogne active considérée comme une pensionnaire. Les aviculteurs à la page ne paient pas de pension aux poules devenues vieilles si jeunes! Ils les sacrifient pour la chair. C'est pourquoi l'on voit parfois sur le marché comme c'est le cas présentement, une surabondance de poules de tout âge, de toutes races et de toutes catégories. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada veulent dans le présent communiqué encourager les maîtresses de maison à consommer plus de poules.

On sait que les poules sont classées par catégorie on peut se procurer actuellement sur le marché canadien des poules de 4 à 5 lbs et plus, classées A et B. Les premières sont relativement bien garnies de chair, raisonnablement grasses et bien nettoyées. Les secondes sont raisonnablement charnues quoiqu'insuffisamment pour la catégorie A, assez grasses pour que l'oiseau n'ait pas une apparence rouge foncé et elles sont assez bien nettoyées. Les poules classées A l'emportent actuellement en quantité sur les poules classées B, ces dernières ne comptant que pour environ 20% dans l'apport des marchés.

La poule pesante et très grasse ne constitue généralement pas un bon achat à cause de la perte entrainée par l'excès de graisse. Une poule de 4 à 5 lbs éviscérée (vidée) et pas trop grasse, va sans dire, permet de servir six personnes. La poule de bonne qualité et pas trop vieille peut être farcie et rôtie au four ou braisée. On reconnait qu'une poule n'est pas TRES VIEILLE lorsque les articulations ne sont pas dures et que la pointe du bréchet n'est pas sèche et COUPANTE.

La chair de la poule adulte, moins tendre parfois, a cependant une saveur plus prononcée que celle du plus tendre des cochets; elle est de ce fait recommandée dans la préparation du bouillon de volaille. Nos aïeules venues de France avaient dans le bouillon de poule une grande confiance; et l'arrivée en ce monde de chacun de leurs nombreux petits enfants était toujours accompagnée du sacrifice d'une poule... pondeuse ou non! Cette confiance est aussi répandue dans certaine partie de l'Asie parait-il; dans la même circonstance cependant toute la sollicitude est accordée au pauvre père à qui l'on sert du bouillon de poule afin de le réconforter! et la mère elle? Elle doit se contenter d'en humer le parfum... autre pays, autres moeurs.

Les autorités en cuisine française présentent toute une série de recettes de base consacrées à l'utilisation de la poule. Telles sont: la poule-au-pot, au gros sel, au riz, à la crème, en ragoût, en pâté, en salade, en aspics.

La poule AU POT c'est tout simplement le pot-au-feu préparé de boeuf et d'une poule.

La poule AU GROS SEL désigne la poule pochée dans un bon bouillon de boeuf. Ce bouillon à base de deux pintes d'eau et d'un os à soupe auquel adhère un peu de viande est assaisonné et condimenté de légumes. La poule pochée dans un tel bouillon acquiert une force d'arôme et un fumet particulier. Elle est servie chaude accompagnée de bouillon ou comme viande froide.

La poule A LA CREME ou en sauce blanche, c'était un plat de dimanche ou de réception chez nos bonnes grand'mères. La recette portait vraiment son nom car on ne lésinait pas sur la quantité de crème à faire entrer dans la sauce. La poule à la crème est assez souvent la base d'excellents

— Suite à la page 8 —

Mode printanière

LE PERE à LA MERE

"François est possédé d'un sentiment extrême;
Regarde-le, vois-tu comme il n'est plus le même?
En lui tout est changé: ses yeux, sa voix, ses pas;
Il est souvent distrait, même, je ne sais pas
Si, comme d'habitude, il est vif à l'ouvrage.
On dirait que son coeur tient un secret langage
Avec un être absent qu'il est le seul à voir,
Et qu'à tous les instants il sait apercevoir.
Les choses qu'il aimait, il les trouve plus belles.
Marche-t-il, il nous semble emporté par des ailes,
Vers cet être caché pour nous, malgré le jour.
Alors parfois, je l'interroge; il reste sourd;
Et lorsqu'il me répond, c'est d'une voix fort brève,
Comme répond quelqu'un qu'on tire de son rêve.
Que de fois je l'ai vu, pensif, aller s'asseoir
Seul, au bord de nos champs silencieux, le soir!
Une image charmante occupe sa pensée;
De quelque souvenir son âme est oppressée.
Il sourit au dedans. Vois comme il est heureux.
Femme, je te le dis, François est amoureux!"

Blanche LAMONTAGNE BEAUREGARD

L'Eternel Féminin

UN DES FACTEURS LES PLUS IMPORTANTS de la toilette d'une femme est l'usage de parfum et d'eau de Cologne. C'est un des plus grands sujets de contraverse que j'aie jamais rencontrés.

• • •

Voici, d'habitude, la première question que pose une femme, "Que faut-il chercher dans un parfum ou l'eau de Cologne qui vous contentement. Achetez donc le parfum ou l'eau de Cologne que vous préférez; n'achetez jamais un parfum ou l'eau de Cologne que vous préférez; n'achetez jamais un parfum parce que vous l'aimez sur une telle personne ou parce que telle revue en vante les qualités.

• • •

Quelques femmes m'ont démandé quels ingrédients sont à la base de tout bon parfum. Je réponds toujours." Il ne faut pas y penser!" "La fabrication des parfums est si complexe qu'il faut être spécialiste pour y comprendre quelque chose. Le plus simple, je crois, c'est de faire confiance à une bonne maison, s'assurer que la bouteille est scellée et faire ses achats dans un magasin reconnu. Tout parfum qui vous plait vous-même plaira vraisemblablement aux autres. Incidemment, si vous tenez à obtenir l'avis de quelqu'un adressez-vous toujours à un homme. Les hommes ont un sens marqué de l'odorat et répondent toujours franchement.

• • •

Pourquoi faut-il essayer un parfum sur la peau plutôt que de la bouteille? A cause de la réaction chimique qui se produit au contact du parfum avec la peau, on ne peut obtenir autrement une impression vraie de l'odeur d'un parfum. Le parfum idéal pour vous ne peut pas être apprécié en dehors de votre personne. Il doit faire partie intégrante de votre personnalité.

• • •

LA DUREE EST-ELLE UNE MARQUE de qualité d'un parfum? Pas absolument. La réaction chimique provoquée par votre peau peut faire durer un parfum plus longtemps qu'un autre et les deux peuvent durer encore plus longtemps chez une de vos amies. D'une manière générale, les parfums lourds et épicés durent plus longtemps que les légers parfums floraux. [illegible] parfum dure toujours plus que l'[illegible] de Cologne laquelle devrait accompagner, et non remplacer, le parfum. La durée moyenne est d'environ quatre heures; c'est pourquoi la femme soucieuse de sa toilette porte toujours un petit flacon hermétique dans sa bourse.

• • •

QUELQUES FEMMES M'ONT DEMANDE, "N'est-il pas préférable de pécher par manque de parfum que par excès? Des statistiques américaines prouvent que peu de femmes portent assez de parfum. Quand on s'arrête pour y penser combien de femmes de votre connaissance sont toujours entourées d'une émanation de parfum? Elles sont peu nombreuses, n'est-ce pas? Et si on en porte si peu que personne ne peut le sentir, à quel sert de s'en servir du tout?

• • •

Y A-T-IL UNE MANIERE D'APPLIQUER LE PARFUM? Sûrement, On doit le porter comme u

— Suite à la page 8 —

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouce par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal e donnant votre commande au bureau de L'Ami d Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est d
$1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font d magnifiques souvenirs que vous voudrez conserve

QU'EST-C
DEFEND

Bien des Français
ce qu'ils défendent e
est un peu tard po
question. Mais on l'a
ner un semblant de
l'attitude ignomineus
nistes français illust
putés communistes
se lever en silence po
mage aux morts

QU'EST-CE QUE LA FRANCE DEFEND EN INDO-CHINE ?

Bien des Français se demandent ce qu'ils défendent en Indochine. Il est un peu tard pour se poser la question. Mais on l'agite pour donner un semblant de justification à l'attitude ignomineuses des communistes français illustrés par les députés communistes qui, au lieu de se lever en silence pour rendre hommage aux morts d'Indochine et tout particulièrement aux héros de Dien-Bien-Phu, sont rester assis, à l'Assemblée nationale, dans une attitude de défi et de trahison nationale. Des Français prétendent qu'ils défendent là-bas de gros intérêts particuliers, des directeurs de banques, d'industries, de commerce et de lignes de navigation. Il y a plus que cela. La France défend la civilisation et la culture qu'elle a implantée en Indochine. Elle défend aussi, et d'une façon très directe, un bastion avancé du monde occidental. Le monde est devenu un. Et il a le devoir de se protéger, partout où il est menacé, contre la domination communiste. Les morts de Dien-Bien-Phu n'ont pas sacrifié leur vie en vain. D'ailleurs quand on meurt pour la Patrie, on ne meurt jamais "pour rien".

Un appel militaire

La France prend des mesures pour faire face à la menace grandissante du Vietminh. Il s'agit de défendre maintenant le delta du fleuve Rouge et la capitale du Tonkin, Hanoï. L'une des principales décisions du gouvernement français a été d'avancer de cinq mois l'appel des conscrits d'octobre, afin de pouvoir envoyer en Indochine plusieurs divisions de renforts. Une autre décision importante se rapporte au choix d'"un chef militaire qui prendrait la direction générale de la défense de toute l'Indochine. On a parlé du maréchal Juin, qui a eu des difficultés avec le gouvernement, parce qu'il a prononcé des déclarations contre le projet de l'armée européenne. On parle aussi de la possibilité de désigner un général américain pour commander toutes les forces franco-indochinoises. Mais cela pourrait soulever des difficultés en France. Pour l'heure, les Etats-Unis envoient des approvisionnements en armes et munitions aux Français, ainsi que des avions de bombardement et de combat.

Une menace de conflit général

A moins qu'à la conférence Genève on trouve une formule de compromis pour mettre fin, d'une manière temporaire, au conflit créé par la révolte des éléments du Vietminh, encouragés, appuyés et dirigés par la Chine communiste, il se peut que la guerre indochinoise soit la répétition de la guerre de Corée Dans ce cas, les Etats-Unis interviendraient, ainsi que plusieurs autres pays occidentaux, pour se porter au secours de la France et arrêter l'avance communiste. Nous serions alors en face d'un conflit général "localisé". Il y contradiction dans les termes. Mais il y a tellement de contradictions dans les idées et dans les actes des nations, qu'on ne s'étonne plus d'en trouver dans les mots. La guerre indochinoise devient une affaire extrêmement grave pour les pays asiatiques. Nous souhaitons que tous les intéressés prennent, le plus tôt possible, des mesures adéquates pour repousser les communistes. Nous n'aurions pas ces graves ennuis si l'on avait écouté le conseil du général McArthur qui était d'avis que l'on devait bombarder les sources d'approvisionnements chinoises. On a rappelé le général McArthur pour avoir soutenu cette thèse logique. On le regrette peut-être aujourd'hui.

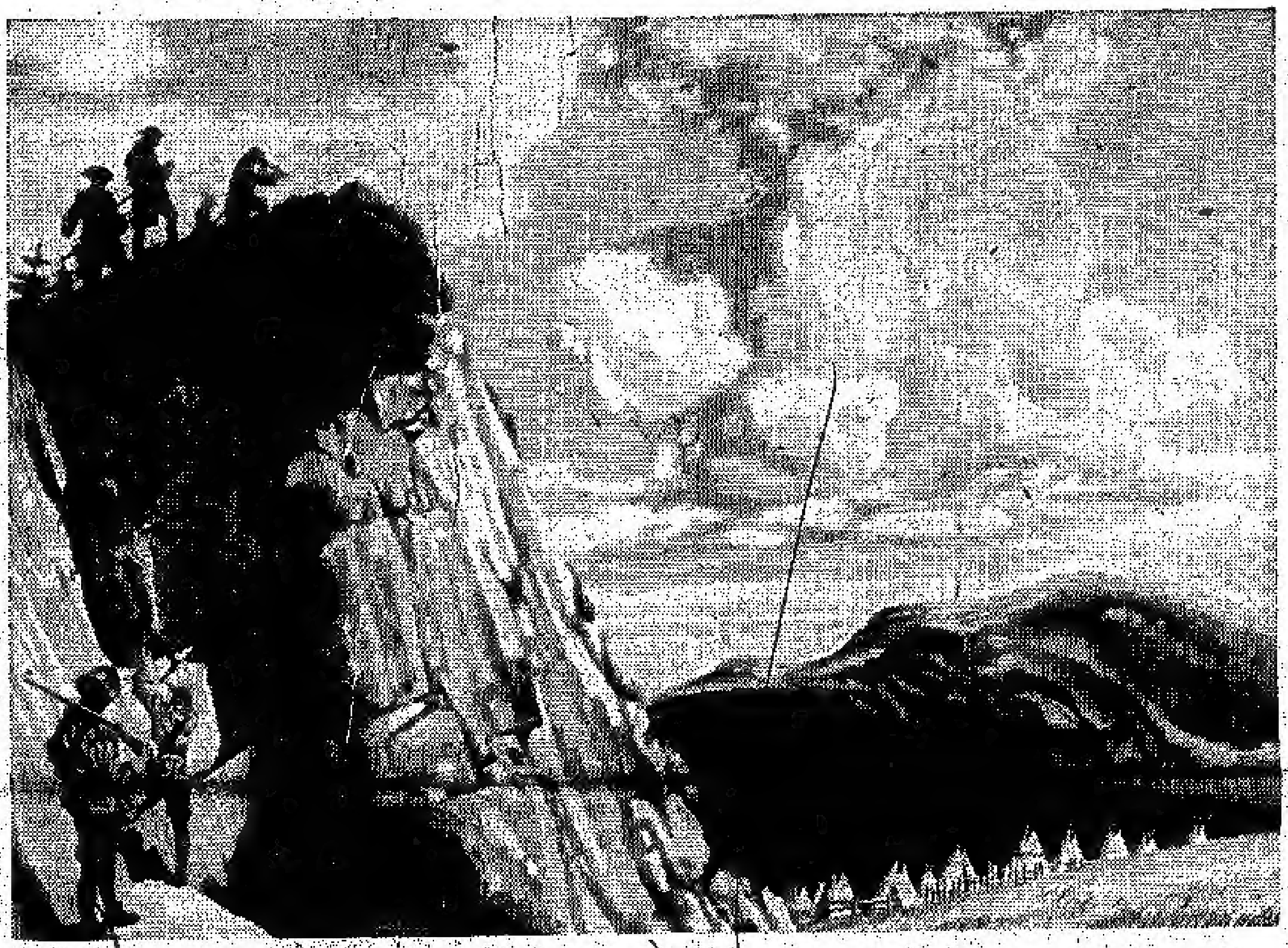
CONSULTATIONS D'ETAT-MAJOR

En marge des événements dont nous venons de parler, il faut mentionner le fait que des consultations d'état-major commenceront le 3 juin à Washisgton entre les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande A Londres on a pris la peine de déclarer que la présence du maréchal sir Charles Harding à ces entretiens n'entrainera aucun engagement pour la Grande-Bretagne. N'empêche que les généraux et chefs militaires qui se réuniront à Washington étudieront les mesures à prendre dans deux cas: 1) si la trêve d'Indochine se conclut à Genève; 2) si la conférence de Genève échoue et la guerre d'Indochine se prolonge. Ainsi, nous revenons à ce que sous disions tantôt. La paix du monde, ou d'une partie du monde dépend de la conférence de Genève en ce qu'elle pourra ou non mettre fin à la guerre d'Indochine. Il n'y a plus de choix. Ou plutôt, le choix nous est imposé par les communistes. S'ils veulent la paix, qu'ils le prouvent en cessant la guerre d'Indochine et en mettant un frein à leur politique de domination mondiale.

A Londres, le premier ministre Winston Churchill a prononcé un discours étonnant, dans lequel il a préconisé "la paix par la force". L'expression est fausse. Il n'y a pas de paix par la force. Il n'y en a jamais eu. Il n'y en aura jamais. La paix par la force entraîne, tôt ou tard, la guerre. La paix par la force, c'est la paix romaine. Et l'on sait que l'histoire romaine est une longue suite de guerres, de révoltes, de répressions, de conflits de revanche, etc., etc.

L. R.

Chaque expédition défensive contre les Indiens était un *gage de sécurité* pour la Nouvelle-France, mais elle imposait des marches interminables à travers les bois. Ces opérations tactiques étaient lentes et pénibles.

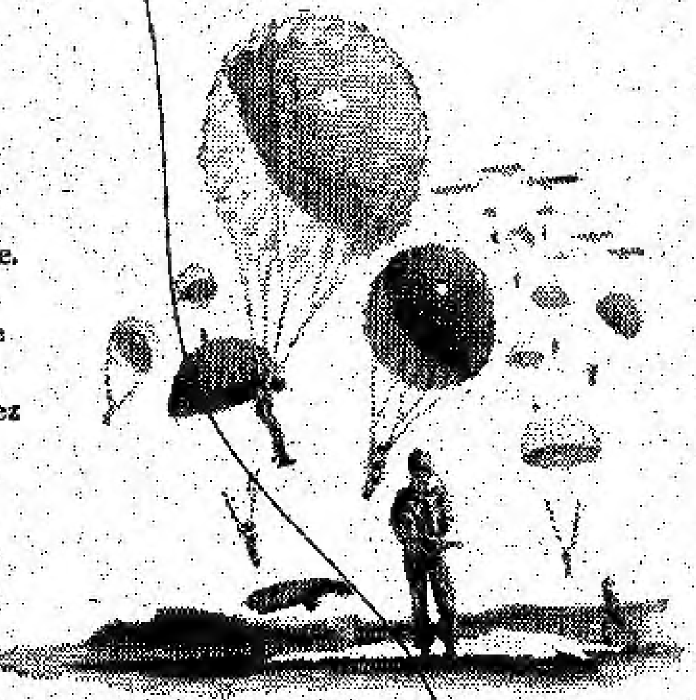


GAGE DE SÉCURITÉ

Pour décourager l'agression comme pour y résister, l'Armée canadienne possède un équipement perfectionné qui est un *gage de sécurité* pour nos familles.

Les jeunes gens éveillés et vigoureux qui veulent se tailler une carrière avantageuse tout en servant leur pays apprendront, dans l'Armée canadienne, une spécialité intéressante et précieuse. L'Armée vous donne une formation militaire de tout premier ordre et vous fournit gratuitement la nourriture, le logement, le vêtement et les soins médicaux et dentaires, sans compter un grand nombre d'autres avantages. Dès le début, vous touchez un bon salaire qui augmente avec votre temps de service et au fur et à mesure de vos promotions.

Pour un emploi stable dans des conditions agréables, pour l'occasion de travailler avec l'équipement le plus moderne qui soit, pour une vie dynamique et fière au service de votre pays — enrôlez-vous dans *votre armée*.



Les parachutistes de l'Armée canadienne atteignent rapidement leur but, munis de tout l'équipement ultra-moderne nécessaire pour remplir leur mission.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

A54-649F

Le Cercle Marguerite Bourgeoys tient sa dernière assemblée de l'année

Vendredi le 4 juin, au sous-sol du magasin Lalande, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tenaient leur dernière réunion de l'année.

La soirée débuta par la prière dirigée par la présidente Mlle Florence Nault.

Une des dirigeantes, Mlle Andréa Frappier prit ensuite la parole. Elle fit dabord quelques remarques concernant le travail de l'année. Plusieurs jeunes filles ont travaillé sérieusement depuis le premier jour; d'autres, comme le lièvre de la fable, se sont amusées et ont attendu aux dernières réunions pour se mettre au travail sérieusement. Comme résultat, le travail n'est pas achevé malgré deux soirées supplémentaires accordées à ces jeunes filles durant la dernière semaine. Tous les travaux furent quand même exposés, mais seuls ceux qui étaient terminés ont été jugés.

La dirigeante parla ensuite de la fidélité à assister aux réunions. Trois jeunes filles seulement n'ont pas manqué et environ vingt-cinq ont manqué moins de cinq réunions. Le tableau de présence servira de guide pour l'admission des membres l'an prochain, car il n'est pas raisonnable qu'on accepte dans le Cercle des jeunes filles qui ne sont pas interessées et qui ne viennent qu'une fois de temps à autres faire perdre le temps de leurs compagnes.

Pour finir, elle dit quelques mots sur les bonnes manières. Les jeunes filles doivent être polies envers les chefs, et se conduire en tout temps comme de vrales demoiselles. Le Cercle Marguerite Bourgeoys n'est pas un ressemblement de gamines. Il y a un laisser aller depuis quelques semaines qui vient d'on ne sait où, et qu'on ne tolèrera pas l'an prochain.

On présente ensuite un film "Its Fun to Sing" faisant voir et entendre un groupe de jeunes chanteuses de Toronto sous la direction de Leslie Bell. Elles chantent "An si mon moine voulait danser," "Long Beach" et Palestrina Sanctus. Durant une récréation de 10 minutes les jeunes filles s'amusent en chantant "Dry Bones", jusqu'à ce que leur directeur Leslie Bell les rappelle à l'ordre.

Le choeur des Leslie Belle Singers, composé de 60 jeunes ouvrières est en grande demande à la radio, à la télévision et pour des séances publiques. Les professeurs de musique et les directeurs de chorales les considèrent comme des modèles.

Pendant que Mlle Valéda Sauvé, projectionniste préparait la machine pour la présentation d'un deuxième film, les jeunes filles furent appelées à admirer les travaux exposés.

Le deuxième film "Récréation" fit voir l'organisation des loisirs dans différents milieux pour toutes les classes de la société.

Avant la présentation du troisième film, Mlle Thérèse Bossé et Mlle Marie-Rose Nault donnèrent une exhibition d'hypnotisme au grand amusement de leurs compagnes. Mlle Nault fit preuve d'une maitrise remarquable.

Le troisième film fut une comédie, Abbot and Costello en aéroplane.

Comme la soirée était déjà avancée, on dut canceller la série de jeux organisés pour cette occasion. On procéda à la distribution des récompenses pour les travaux et au tirage des prix d'entrée et d'assiduité. On distribua aussi des récompenses aux jeunes filles qui ont vendu des roses à l'occasion de la Fête des Mères et de la Fête de Dollard.

Voici la liste des gagnantes.

1ier Prix d'Assiduité gagné par Rachel Brouillette, Rachel qui s'est enregistrée le premier jour (13 sept) n'a manqué aucune réunion. Mlles Gracia Pinard et Thérèse Chénier qui n'ont manqué aucune réunion depuis leur enrégistrement sont venue pour la première fois au cercle le 9 octobre.

2ième Prix d'assiduité pour celles, qui ont manqué moins de cinq réunions fut gagné par Thérèse Rivet.

1ier. Prix de "Brodage" -Gracia Pinard

2ième Prix de "Brodage" -Hélène Beausoleil

Prix pour fils tirés -Lorraine Palement.

Les jeunes filles qui ont vendu des roses de la Fête des Mères reçurent chacune un mouchoir de toile avec une jolie épingle. Ce sont Hélène Beausoleil, Rolande Bradley, Rachel Chartrand et Rita Kingsley.

Les deux jeunes filles qui se sont classées première dans la vente de roses de Dollard, Mlles Madeleine Génier et Rolande Bradley reçurent chacune une jolie chaine en argent avec loquet en argent. Les autres jeunes filles reçurent chacune un joli mouchoir de cou en soie avec jolie épingles de couleur. Ce sont Mlles Rita Kingsley, Hélène Beausoleil, Lorraine Frappier, Gaétane Quesnel, Gisèle Proulx, Jacqueline Bodson, Thérèse Chenier et Gracia Pinard.

Le prix d'entrée de la soirée fut gagné par Mlle Jeannine Sauvé.

Parmi celles qui assistaient à cette dernière réunion, on remarquait les trois dirigeants, Mlles Valéda Sauvé, Noëlla Sauvé et Andréa Frappier, les membres du conseil, Mlles Florence Nault, Marie-Rose Nault, Thérèse Bossé, Marie-Claire Régimbal et Carmen Pelland, assistaient aussi à la réunion Mlles Cécile Bigras, Jacqueline Bodson, Rolande Bradley, Hélène Beausoleil Rachel Brouillette, Rachel Chartrand, Thérèse Chénier, Denise Chiasson, Lilliane et Mona Deault, Diane Devos, Lorraine Pauline et Rose Frappier, Yvette Gascon, Gaëtane Gatien, Madeleine Génier, Pauline Germain, Marie-Claire Lagacé, Jeanne Landry, Doris Larivière, Jeannine Larose, Claire Mayer, Lorraine Palement, Marie Paule Paquette, Denise Pelland, Madeleine et Jeannine Pilon, Gracia Pinard Louise Pelland, Jeannine Poulin, Gisèle Proulx, Gaétane Quesnel, Françoise Régimbal, Diane Rivard, Sylvianne Rivet, Belle Ross, Thérèse Rivet, Marie-Claire et Michelle Sabourin, Jeannine Sauvé, Juliette Shank, Hélène Trottier, Hélène Vaillancourt, Carmen Thanase, Liliane et Pauline Vaillancourt.

Recommandations des Elèves de l'Ecole Secondaire de Chelmsford

Voici les résultats de fin d'année, 1953-54, officiellement donnés, le 4 juin dernier à l'école secondaire de district de la vallée de Chelmsford.

Les numéros qui suivent le nom de chaque étudiant correspondent aux sujets dans lesquels ils ont été recommandés.

Laurette Blais
11ième année

Mathématiques -1
Physique-Sciences-2
Histoire-3
English Composition-4
English Litérature-5
Littérature française-6
Composition française-7
Latin-8
French-9
Gravel Rita: 1-2-3-4-5-6-7-8-
Lalonde Laurence: 2-3-4-5-6-7-8-
Leach Barbara: 2-3-4-8
Bélanger Clément: 2-3-4-5-6-8-
Bishop Leonard: 1-2-3-4-5-8-9
Blais Gervais: 4-6-

10ième année

Blais Sylvianne: 1-2-3-4-5-6-7-8-
Décosse Murielle: 1-2-4-8
Grant Ann: 1-2-3-4-5
Madeleine Groulx: 2-3-4-5-6-7-8
Lalonde Edna: 2-3-4-5-
Henriette Langis: 4-5-6-
Larocque Aurore: 2-4
Leclair Lorica: 1-2-3-4-5-6-7-8
Régimbal Claire: 3-4-
Roy Pierrette: 2-3-4-5-6-7-8
Sanders Rona: 2-3-4-4
Toderick Joyce: 1-2-3-4-5-8-9
Byrnes Rodney: 1-2-3-4-5
Castonguay Bernard: 3-4-5-8
Charbonneau Richard: 1-2-3-4-5-6-7-8
Couture Jean-Guy: 1-2-3-4-5-6-7-8
Groulx Marcel: 3-4-5-6
Ricard André: -3
Séguin Rhéal: 1-2-3-4-5-6-7-8

9ième année

Mathématiques-1
Commercial-2
Sciences générales-3
English Composition-5
English Litérature-6
Composition française-7
Littérature française-8
French-9
Beaudry Bertha: 1-2-3-4-5-6-7-8
Bélanger Micheline: 3-4-5-6-7
Bigelow Donna: 1-2-3-4-5-6-9-
Bishop Marie: -1-2-3-4-5-6-9
Brabant Yvonne: 2-3-5-6-8
Castonguay Estelle: 5-6- 7- 8
Castonguay Jeanne-Mance: 3-4-5-6-
Chu Mae: 2-3-4-5-6
Coupe Pearl: 1-3-5-6-
Faubert Lorraine: 1-2-3-4-5-6-7-8
Faubert Marielle: 1-2-3-4-5-6-7-8
Frappier Pauline: 1-2-3-4-5-6-7-8-
Guse Rhena: 1-2-3-4-5-6-9
Lanthier Michelle: 1-2-3-4-5-6-8
Leduc Claire: 1-2-3-4-5-6-8
Pilon Rolande: 1-2-3-4-5-5-7-8
Rainville Denise: 1-2-3-4-5-6-8
Rhéaume Pauline: 1-2-3-4-5-6-8
Rivet Alonia: 1-2-3-4-5-6
Simard Diane: 2-3-4-5-6
Simard Odette: 2-3-4-5-6-7
Frappier Gérard: 2-3-5-6-7-8
Gravel Maurice: 1-2-3-4-5-6-7
Groulx Paul: 2-5-6-7
Guse Gordon: 1-2-3-4-5-8-9
Morin Raymond: 1-2-3-4-5-6-7
Montpellier Gaston: 1-2-3-4-5-6
Trudel André: 2-3-4-6-7
Warner James: 1-2-3-4-5-6-9

Le Crédit Social, antidote au communisme

"Nous avons le droit d'exiger que le Canada nous garantisse la sécurité par le dividende du Crédit Social", déclarait hier soir madame Gilberte Côté-Mercier, directrice du mouvement et administratrice du journal Vers Demain, dans la troisième d'une serie de cinq émissions radiophoniques au poste C. H. R. C. de Québec. "Nous n'acceptons pas le chômage, qui conduit à la guerre, dit-elle. Nous voulons le dividende du Crédit Social qui mettra du pain sur nos tables sans que nous soyons obligés de nous enrôler ni de travailler pour les munitions."

La directrice du Crédit Social exprima le regret que "dans la province de Québec catholique, il n'y ait pas une seule loi qui garantisse le nécessaire aux familles, pas une seule loi qui enlève le contrôle à une finance condamnée par le Souverain Pontife."

La conférencière s'en prit aux taxes qui, en dépouillant les citoyens au profit de la collectivité, conduisent au collectivisme et au communisme. Notre système, dit-elle, "ressemble étrangement au communisme, puisqu'il méprise la personne humaine et la dépouille de ses biens par les taxes et de sa liberté par le patronage. Nos lois n'ont de respect que pour la Haute-Finance. Les lois communistes elles, font leur dieu de l'Etat. Voilà toute la différence. Il n'est question de personnes et de familles ni chez les communistes, ni chez nos gouvernements. Que nos gouvernements commencent donc par garan-

— suite à la page 9 —

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

nuage. Vaporisez-le directement sur les endroits où on perçoit le pouls tel que les temples, la gorge, l'intérieur des poignets et des coudes. C'est là qu'il se réchauffera et rayonnera autour de vous.

UNE FEMME DOIT ELLE TROUVER UN PARFUM ET NE JAMAIS VARIER?

Jusqu'à un certain point; cependant, il est très possible pour les sens de devenir insensible à un parfum employé continuellement, et ainsi vous perdez la moitié de la satisfaction de le porter. Pour moi-même, trois ou quatre parfums sont ma recette d'entrain et de belle humeur: un le matin, un le soir, un autre pour l'été, et enfin, un pour les cérémonies. J'ai l'impression qu'ils valent leur pesant d'or.

Au jour le jour

— suite de la page 5 —

bagarre nocturne sur les terrains d'un cirque au parc West Lynn, à Toronto, durant laquelle Oliver Thornbury, 21 ans, de la même ville, a été blessé six fois au dos.

La police croit que Thornbury s'était rendu au cirque pour sermonner quelqu'un au sujet de remarques faites à son frère, Ted, employé du cirque.

La querelle se poursuivait quand Goodwin sortit d'une tente et déclara à une foule de curieux de se reculer et qu'il prendrait soin de lui. Des détectives ont arrêté Goodwin dans une tente. Ils saisirent un couteau de six pouces.

Mardi le 8 juin

La Sûreté provinciale a déclaré aujourd'hui que Henri Marion, environ 50 ans, de rapide-des-Joachims, Qué., a été blessé d'un coup de feu par son fils Jean de 18 ans.

La police a déclaré que le fils a été incarcéré dans le petit village. Le coup de feu a eu lieu dimanche soir, mais la sûreté provinciale n'aurait donné aucun détail. Elle attend que l'accusation soit portée au cours de la semaine.

Le père a été transporté à l'hôpital de Deep-River, Ont., et son état n'est pas grave.

Une compagnie à Toronto se dit prête à construire des habitations. Elle y déboursera trente millions. Mais ces loyers coûteront au moins cent dollars, quelques uns devront atteindre cent cinquante. Un projet qui ne déplait pas aux gros salariés qui trouvent pourtant à se loger. Mais, encore une fois, o n a oublié les petits salariés, ceux qui paient déjà trop cher soit pour des logis non appropriés, soit pour d'autres maisons qui devraient être démolies.

Mercredi le 9 juin

Le Pape Pie XII est apparu pour la première fois sur les écrans de la télévision, au cours d'un reportage sur le Vatican mis en ondes lors du premier échange des programmes entre les réseaux Italien, Français, Allemand, Belge, Suisse, Hollandais, Danois et Anglais.

Ayant montré l'intérieur et l'extérieur de la Basilique vaticane, ainsi que les loggias de Raphael, le caméra a été emmené dans la salle du consistoire où le Saint Père, vêtu de la mozette rouge, brodée d'hermine sur le rochet et la soutane blanche, est arrivé, accompagné de NNSS.

Pour terminer le Pape a formulé le voeu que par les échanges commencés aujourd'hui puisse s'ouvrir une ère de connaissance et de compréhension mutuelle, entre les peuples en vue de réaliser entre les hommes, la fraternité, gage de paix et de prospérité.

Le Saint Père a donné ensuite la bénédiction apostolique.

Baptême

M. et Mme Ludovic Loiselle (Evangéline Gronier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 18 mai dernier, baptisé le 30 mai, en l'église Ste Anne, sous les noms de Joseph, Victor, Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Henri, porteuse, Mme Epiphane Delarosbil.

Jeudi le 10 juin

La sûreté de la ville et du district sont alertés afin d'identifier l'automobiliste qui frappa le petit Bernard Chairette âgé de trois ans, de 14 rue Martin, New Sudbury. L'enfant fut transporté à l'hôpital St-Joseph souffrant d'une fracture à la jambe. Il fut renversé par le véhicule en avant de sa demeure à 6.49 p.m. au cours de la semaine.

Yvon Guindon d'Ottawa fut condamné à deux ans de prison par la magistrat W.J. Golden de Sudbury. Il fut accusé du vol d'un habit appartenant au gérant de l'hôtel de Chapleau, Lucien Duby. Par la suite, Guindon déclara une série d'autres vols. Il admit avoir bu des boissons enivrantes avant le vol.

John Peeria, 52 ans de 25 rue Mary, à Garson fut accusé de conduite dangereuse et fut imposé une amende de $10. et les frais. Il fut arrêté par le constable Bud Jones de la police provinciale. Il eut peine à éviter un accident à cause de mauvais freins sur son véhicule.

HANM

Dimanche, le 6 juin,
M. l'abbé Léo Legault c
deuxième messe. Plus
rents et amis y assista
le premier banc, no
quions son père et sa
si que sa grand'mère et
soeur.

Le père Charpentier,
émus, félicita le nouve
Il lui souhaita longue
ceux que Dieu lui conf
fin de la messe, M. l'ab
donna sa bénédiction.

Le nouvel ordonné e
fant de la paroisse d
Valley. Il fit ses étud
res dans cette paroisse
ses études classiques
du Sacré-Coeur, à Sudb
ses études théologiques
re de London, et fut or
tre le jour de l'Ascen
ra vicaire dans une p
Sault Ste-Marie.

Un représentant de
Peuple circule actuelle
la paroisse pour une
d'abonnement. Tous les
réabonnent, et un nomb
nant veut recevoir le j
pérons qu'il sera bien
les autres parties de
qui seront visitées dan
prochains.

Autour de la table du

-Le projet de la salle
le se réalise enfin! On
construire le lieu où le
bles devront se rendre,
pour assister aux ass
Conseil. D'après un c
bre, c'est folie que de
salle qui serait de tro
mension. On dit que
té pour la construction
fisant. Et l'on dit bien
qui sont à peu près
impressions personnell
importe le prix, c'est
rons une salle. Qu'im
mension, ou le style,
tion, nous savons qu
aurons un endroit où
ables pourront dire
dans leur salle. Quo
c'est la décision du C
en est responsable
pour juger et déc
bien ou mal fait.

UN MEDECIN DE
TUE DANS UN ACC

— suite de la pa

des primaires à Hull.
suite au Collège Bou
gaud d'où il gradua
de Bachelier es Art.
vendredi dernier son
niversaire de naissanc

A 19 ans, il s'enrol
mée Canadienne et g
lieutenant à Bexhill-o
gleterre. De retour a
étudia la médecine à
de Montréal d'où il gr
Il fit son internat
Notre-Dame de Mont
plus tard s'établir à

En 1925, il épousa
trand g.m. graduée
Infirmières Ste Eliza
bury, qui lui survit,
fils Robert 13 ans,
Collège du Sacré-Coe
ry. Il laisse aussi d
trois soeurs, Mme P
Montréal, Mme F. C
Mme Alexandre T
deux de Hull, ainsi
res, J. E. Laflamme
flamme aussi de Hu

Le Dr Laflamme
reau à Masson, Qué.
il continua d'étudier
ment de sa mort.

Il étudia à Montré
à Buckingham, à Bo

HANMER

Dimanche, le 6 juin, à 10 hres, M. l'abbé Léo Legault chantait sa deuxième messe. Plusieurs parents et amis y assistaient. Dans le premier banc, nous remarquions son père et sa mère, ainsi que sa grand'mère et sa petite soeur.

Le père Charpentier, en termes émus, félicita le nouvel ordonné. Il lui souhaita longue vie parmi ceux que Dieu lui confiera. A la fin de la messe, M. l'abbé Legault donna sa bénédiction.

Le nouvel ordonné est un enfant de la paroisse de Blezard Valley. Il fit ses études primaires dans cette paroisse et continua ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury. Il fit ses études théologiques au séminaire de London, et fut ordonné prêtre le jour de l'Ascension. Il sera vicaire dans une paroisse du Sault Ste-Marie.

Un représentant de l'Ami du Peuple circule actuellement dans la paroisse pour une campagne d'abonnement. Tous les anciens se réabonnent, et un nombre surprenant veut recevoir le journal. Espérons qu'il sera bien reçu dans les autres parties de la paroisse, qui seront visitées dans les jours prochains.

Autour de la table du conseil

"Le projet de la salle municipale se réalise enfin! On décide de construire le lieu où les contribuables devront se rendre, désormais pour assister aux assemblées du Conseil. D'après un certain nombre, c'est folie que de bâtir cette salle qui serait de trop petite dimension. On dit que l'argent voté pour la construction est insuffisant. Et l'on dit bien des choses qui sont à peu près toutes des impressions personnelles. Ce qui importe le plus, c'est que nous aurons une salle. Qu'importe la dimension, ou la style, ou la location, nous savons qu'enfin nous aurons un endroit où les contribuables pourront dire qu'ils sont dans leur salle. Quoiqu'il arrive, c'est la décision du Conseil, et il en est responsable. Attendons pour juger et décider s'il a bien ou mal fait.

UN MEDECIN DE SUDBURY TUE DANS UN ACCIDENT

— suite de la page 1 —

des primaires à Hull. Il étudia ensuite au Collège Bourget de Rigaud d'où il gradua avec le degré de Bachelier ès Art. Il célébrait vendredi dernier son 57ième anniversaire de naissance.

A 19 ans, il s'enrola dans l'armée Canadienne et gradua comme lieutenant à Bexhill-on-Sea, en Angleterre. De retour au Canada, il étudia la médecine à l'Université de Montréal d'où il gradua en 1924. Il fit son internat à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et alla plus tard s'établir à Palmer Mass.

En 1926, il épousait Eva Bertrand g.m. graduée de l'école des Infirmières Ste Elizabeth de Sudbury, qui lui survit, ainsi qu'un fils Robert 18 ans, étudiant au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il laisse aussi dans le deuil trois soeurs, Mme Pierre Vinet de Montréal, Mme F. Champagne et Mme Alexandre Taché, toutes deux de Hull, ainsi que deux frères, J. E. Laflamme et René Laflamme aussi de Hull.

Le Dr Laflamme ouvrit son bureau à Masson, Qué, en 1930, mais il continua d'étudier jusqu'au moment de sa mort.

Il étudia à Montréal, à Québec, à Buckingham, à Boston Mass. à Vienne, en Hongrie et en Angleterre. Il vint avec son épouse s'établir à Sudbury en 1935 à la demande de deux de ses amis intimes feu le Dr H.M. Torrington, et le Sénateur J.R. Hurtibise M.D.

Homme très actif, le Dr Laflamme fut pendant plusieurs années président de l'Association des médecins du district. Il fut longtemps membres du bureau de santé et faisait partie d'un grand nombre d'Associations locales entre autres, la Société St-Jean-Baptiste, la Société Historique, le Club Richelieu, la Legion Canadienne, le Granite Club, le Idylwylde Golf et Country Club, la Société d'Education du Nord de l'Ontario et la Sudbury Fish and Game Protective Association.

Le service fut chanté mardi matin, en l'église Ste-Anne de Sudbury par le Rév. Père Mailhot s.j. curé de la paroisse, assisté du Rév. Père Joseph Gaudette s.j. comme diacre, et du Rév. Père Albert Régimbal s.j. comme sous-diacre. L'église était remplie à capacité.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur formaient la garde d'honneur à l'entrée de l'église.

Les porteurs honoraires étaient Dr. Gilles Desmarais, Dr. L.P. Poirier, Dr. H. F. Mowat, M. J. A. Lapalme, M. J. A. Labergo et M. Max Silverman.

Les porteurs actifs étaient MM. Léo Portelance, Léo Landreville, Maurice Dubé, Baxter Ricard, Hector Laflamme de Hull, Qué., nevou du défunt, et M. Paul-Emile Laplante.

Les membres de l'Association des Médecins du district assistaient en corps aux funérailles ainsi que les étudiantes de l'Ecole des infirmières Ste-Elizabeth le l'Hôpital St-Joseph, l'Amicale de l'Hôpital St-Joseph, les garde-malades graduées, et les étudiantes de l'école des infirmières Marymount de l'Hôpital Général.

Des élèves du Collège du Sacré-Coeur, et du Couvent Notre-Dame du Bon Conseil, ainsi que les Soeurs grises de la Croix et les Soeurs St-Joseph assistaient aussi en groupes.

Dans le cortège, on remarquait aussi des représentants de plusieurs organisations dont le Dr Laflamme faisait partie.

M. Maurice Gravelle était en charge du chant et Mme Rose Perras A.T.C.M. touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé Lionel Séguin de Chelmsford, le Rév. Père A. Raymond s.j. recteur du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, MM. les abbés Conrad Daigle et J. Hussey, le Rév. P. C. Cossette s.j., le Rév. P. L. Cadieux s.j. fondateur de la Société Historique du Nord de l'Ontario, le Rév. P. Paul Labarre s.j., le Rév. P. J.H. Falbord s.j. et M. l'abbé Jean-Marie Paiement.

Après le service le corps fut escorté jusqu'à Sturgeon Falls par les porteurs actifs et les porteurs honoraires.

La famille accompagna la dépouille mortelle jusqu'à Hull, où un service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de l'endroit mercredi matin à 9 h. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Hull.

Parmi les messes et les nombreux tributs floraux offerts par les places d'affaires et les organisations de Sudbury, on remarquait une gerbe de fleurs sous forme de deux gourets entrecroisés de l'équipe des Sudbury Wolves, et une plus petite gerbe dans le même genre offerte par Max Silverman. On remarquait aussi des corbeilles de fleurs de la Société St-Jean-Baptiste; Section Masculine de l'Ambulance St-Jean; Le Rosery Florists, le Club de gouret de Sudbury; le corps médical de l'Hôpital Général de Sudbury, les directeurs de Sudbury Boosters Club; le personnel Médical de l'Hôpital St-Joseph, le Sudbury Daily Star, La Cie Pineland Timber, le Club Richelieu, La fédération Nationale Ukrainienne, le personnel de la Maison funéraire Jackson et Barnard, la Pembroke Lumber Kings et le gérant Art Bogart, la compagnie Laberge Lumber, Sudbury Medical Arts, l'Association médicale du district de Sudbury, et plusieurs autres.

Assemblée spéciale des Enfants de Marie à St-Jean-de-Brébeuf

Mercredi prochain, le 16 juin à 7.30 h. aura lieu à la sacristie une réunion spéciale pour les enfants de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

Les demoiselles sont priées de se rendre nombreuses à cette réunion. Plusieurs sujets importants seront discutés, entre autres, l'organisation des Congréganistes pour la procession de la Fête Dieu et l'organisation d'un prochain pique-nique pour les membres de la Congrégation.

CHELMSFORD

Vendredi le 28 mai, les demoiselles des 10ième et 11 ième années de l'école secondaire se sont rendues à Sudbury pour visiter l'hôpital St-Joseph et la résidence des gardes-malades. Elles furent bien accueillies par les religieuses qui leur servirent un succulent goûter.

Jeudi dernier tous les étudiants de l'école secondaire de Chelmsford se rendirent à North Bay en autobus, visitant l'aéroport, le collège Scollard Hall, ils se rendirent ensuite au parc Memorial pour prendre leur diner. Dans l'après-midi ils ont visité la ville et au retour ils firent un arrêt à Sturgeon Falls. Ce voyage a été rendu possible, grace à la générosité de quelques organisations paroissiales des marchands et de certains particuliers. Les élèves leurs en sont des plus reconnaissants. Le personnel de l'école a accompagné les élèves.

M. et Mme Eugène Castonguay, accompagnés de leur fils Yvon, et de M. et Mme Ernest Rodrigue se sont rendus à Montréal en fin de semaine pour assister au mariage de leur nièce Mlle Louise Castonguay à M. Pierre Bellemare de Ville Lasalle.

Le Dr A. Tessier a élu domicile dans notre petite ville, la population se réjouit de la présence d'un médecin résident dans notre localité.

LE CREDIT SOCIAL, ANTIDOTE AU COMMUNISME.

— Suite de la page 8 —

tir le nécessaire à tout le monde en distribuant le dividende, et qu'ils finissent de nous enlever nos biens par les taxes. On pourra dire alors sincèrement dans nos parlements qu'ici on lutte contre le communisme."

Madame Coté-mercier annonça en terminant que la causerie de ce soir sera prononcée par le directeur-général du mouvement, M. Louis Even, au poste C. H. R. C. à 9.45 heures.

Jean Grenier
secrétaire

NO 5 DANS UNE SERIE... Votre HYDRO au TRAVAIL pour VOUS et les VOTRES

VOTRE HYDRO
Protège
les lignes aériennes
de l'Ontario

Aujourd'hui... ce soir, des avions volent sur les lignes aériennes de l'Ontario, guidés sûrement sur leur parcours par des rayons de vagues électriques. Un approvisionnement certain de pouvoir électric a été un facteur de premier ordre pour faire du transport aérien dans l'Ontario, un moyen sur et économique. L'électricité fournis par l'Hydro de l'Ontario, donne le pouvoir aux principales installations aux aéroports de la Province.

Il opère les transmetteurs qui apportent les derniers rapports de la température, le radar et l'équipement pour délimiter la distance qui permettent à l'équipage de "voir dans la nuit", et le signal moderne de l'aéroport et la lumière-guide qui a aidé à réduire les hasards au minimum. C'est un autre exemple de

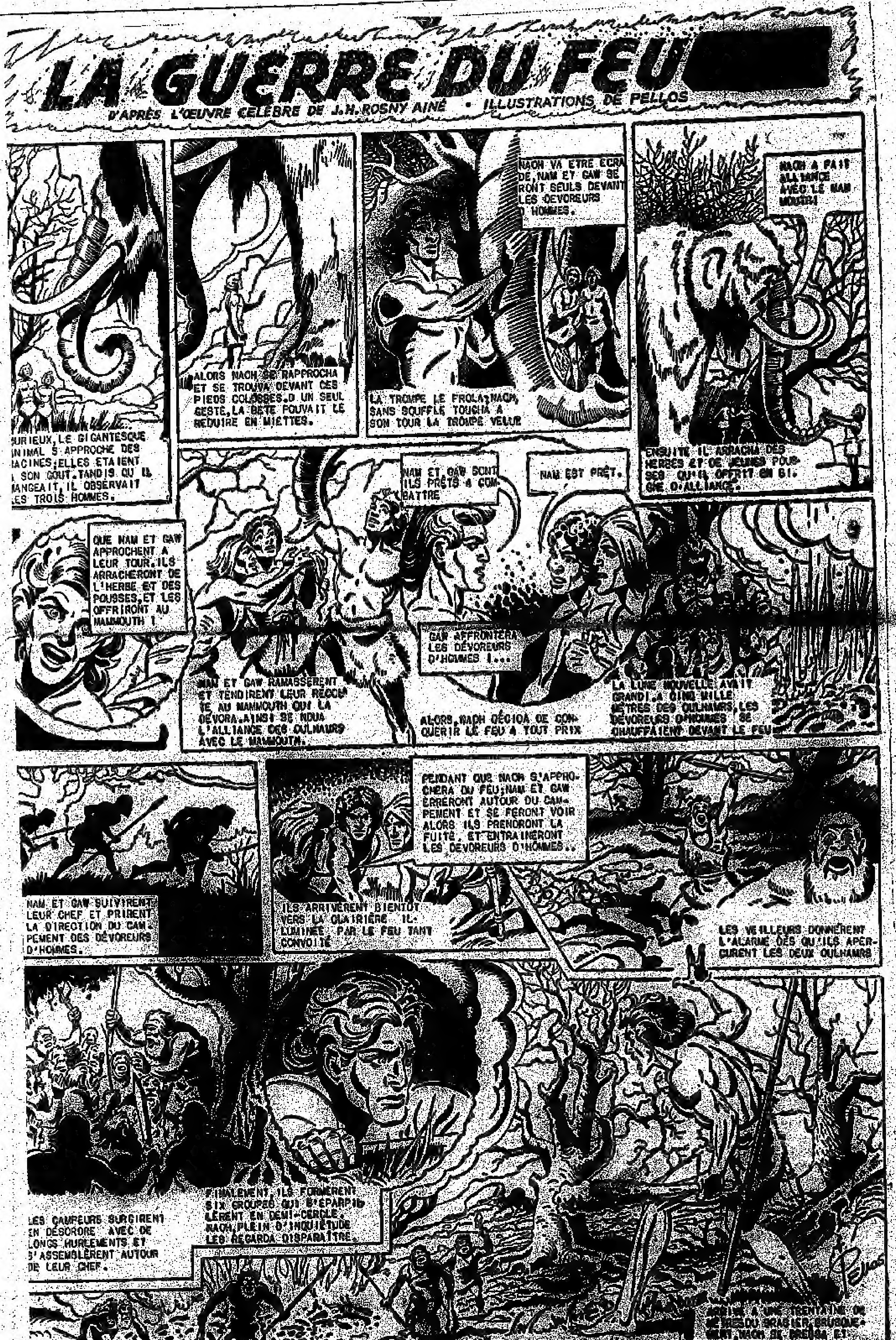
L'HYDRO de L'ONTARIO
Au TRAVAIL pour VOUS et les VOTRES

Toute information concernant l'Hydro de l'Ontario peut-être obtenue en écrivant au Président de l'Hydro, 620 Université Avenue, Toronto.

Discours du Général Franco

A l'occasion du Concordat entre le Saint-Siège et l'Espagne, le général Franco a prononcé un important discours qui serait à citer tout entier. En voici deux courts extraits: "Si l'Espagne comme il a été dit si souvent, et même par d'éminentes voix étrangères, est une des grandes réserves spirituelles du monde, elle le doit à la famille. Cette famille espagnole, qui est temple et école, foyer et atelier; parce qu'elle est croyante, honnête et travailleuse, elle ne pouvait être abandonnée aux assauts qui en menacent l'unité et la cohésion. Pour cela, conformément aux traditions catholiques de notre peuple, nous reconnaissons la plénitude d'effets civils du mariage élevé par Jésus-Christ à la dignité de Sacrement, discipliné par le Droit canonique, et qui est le fondement de cette famille sur laquelle repose l'organisation politico-juridique de notre pays. Le chapitre du Concordat consacré à l'éducation de notre jeunesse se clôt par une déclaration non équivoque. A une heure où les forces antichrétiennes du communisme international luttent pour

— Suite à la page 11 —



LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

POURQUOI?

Un enfant peu docile aux ordres de sa mère,
Dans un pré, vers le soir,
Tenait en main, hélas! une pauvre grammaire,
Qu'il ne voulait pas voir.
"Pourquoi vous fermez-vous? disait-il aux fleurettes,
"Dans l'herbe se cachant.
"Pourquoi vous endormir, gentilles pâquerettes?
Puis au soleil couchant:
Dis, pourquoi t'en vas-tu, quand il fait jour encore?
Ces arbres, ces coteaux
Me plaisent tant à voir, quand ton feu les colore,
Et me semblent si beaux."
"Et toi, petit oiseau, blotti sous la feuillée,
Tes airs sont si touchants!
Si le soleil s'endort, la lune est éveillée!
Pourquoi cesser tes chants?
Mais la fleur se fermait... Derrière un blanc nuage,
Le soleil radieux descendait lentement;
Et l'oiseau dans la nuit, au sein du vert feuillage,
S'endormait sans répondre aux pourquoi de l'enfant.
Puis descendant des cieux, un ange aux blanches ailes,
Du petit paresseux s'approche et dit tout bas:
"Les oeuvres du Très-Haut sont à ses lois fidèles,
"Enfant, dis-moi, pourquoi seul tu n'obéis pas?

UNE ASSURANCE...

Je m'adresse aux jeunes, les vieux peuvent en profiter.

Vous vieillirez, mon enfant, vous qui, à dix ans, douze ans, lisez ces lignes. Vous aurez — je vous le souhaite du moins — soixante ans, quatre-vingts ans.

Quelle sera votre fortune à cette époque? quelle sera votre santé?

Je n'en sais rien ni vous non plus.

Voulez-vous alors dans la pauvreté peut-être, dans les infirmités certainement, dans les tristesses de la vieillesse plus certainement encore, avoir pour vous réconforter un bon souvenir?

Prenez l'habitude de la Messe quotidienne.

Une bonne vieille — vous le deviendrez, attention! — une bonne vieille de quatre-vingts ans, un jour d'hiver, gravissait péniblement la côte qui séparait l'église de sa demeure. La neige avait tombé abondante: il faisait froid. Elle arriva en même temps que son curé, un digne prêtre, et bon, très bon.

"Oh! Madame, dit-il, laissez-moi vous gronder. Vous n'auriez pas dû venir par ce temps-là.

— Je vous en prie, répondit-elle, laissez-moi entendre la sainte Messe. Il y a quarante-cinq ans que j'y assiste chaque jour. Advienne que pourra. Ce sera assez dur de m'en passer quand les infirmités m'empêcheront d'y venir."

Comme c'était réconfortant pour cette bonne vieille le souvenir de ses quarante-cinq ans de "messes quotidiennes". Quelle riche moisson aussi. Elle l'emportera avec elle, cette fortune, elle en jouira là-haut.

Oh, mon enfant, ménagez-vous la consolation de pouvoir vous dire un jour: "Il y a soixante ans, soixante-dix ans que j'assiste fréquemment à la Messe".

C'est là une assurance très solide contre les sombres regrets de la vieillesse.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél: OS 5-8555

Saint Antoine de Padoue

Lorsqu'Antoine de Padoue mourue, les enfants pleurèrent dans les rues.

Ils dirent: "Antoine, notre bon père, est mort!"

Et, toutes les cloches des églises tintèrent d'elles mêmes. On dit que les anges descendirent du Ciel pour leur faire sonner le glas du grand saint.

Antoine désirait le martyre. Il voulait mourir par amour du Christ.

Au lieu de cela, Notre-Seigneur lui demanda de se dévouer au milieu des pauvres.

Antoine parcourut donc l'Italie faisant de grands miracles parmi les pauvres gens. Il leur distribua de la nourriture, et guérit les malades.

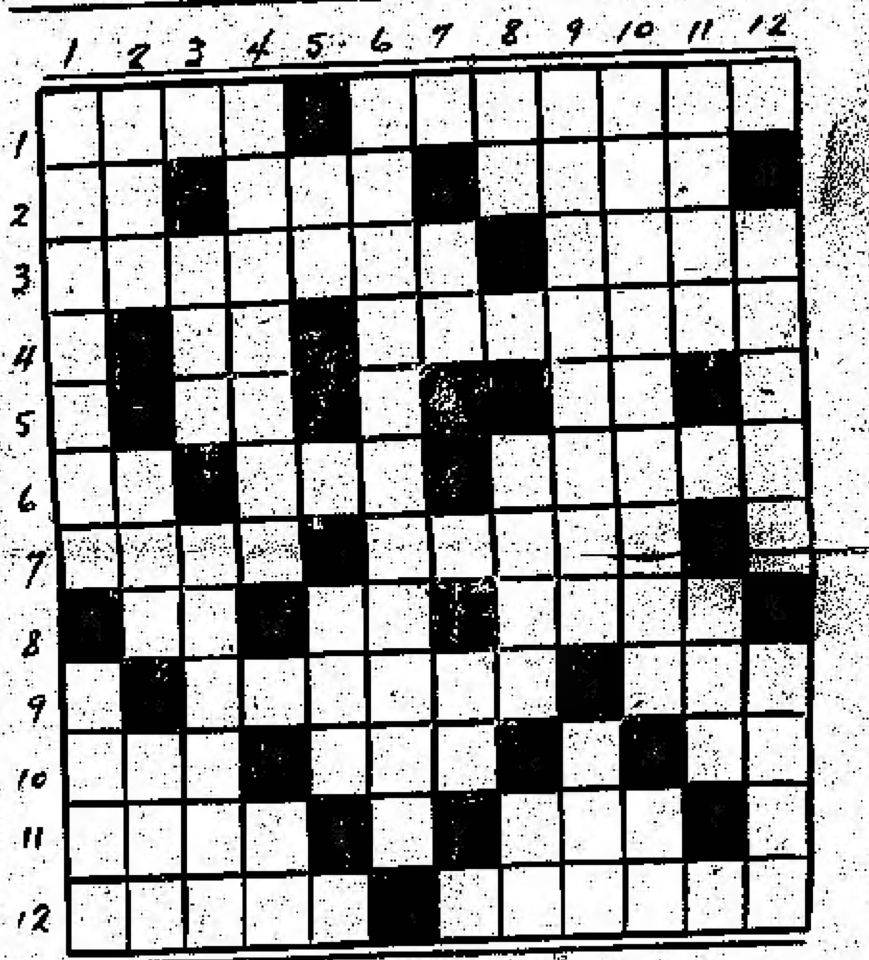
Quand il parlait de Jésus, tous l'écoutaient et apprenaient à aimer le Sauveur.

Une nuit, l'enfant Jésus apparut à saint Antoine. Il l'embrassa et lui dit combien il l'aimait. Vous avez souvent vu des statues de saint Antoine avec l'enfant Jésus dans ses bras.

Depuis sa mort, il accomplit de grandes choses pour ceux qui demandent son intercession. C'est le grand thaumaturge franciscain.

Sa fête est le 13 juin.

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



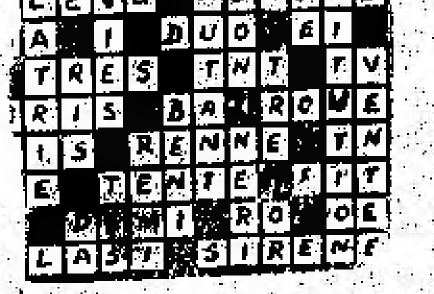
ONZIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Petites monnaies de cuivre — Déterminer la valeur.
2 — Préposition anglaise — Pronom indéfini — Joint l'un à l'autre.
3 — Diversité, mélange — Eau agitée.
4 — Particule du dialecte provençal — Penché.
5 — Symbole chimique du titane — Note de la gamme.
6 — Pronom personnel — Cri des charretiers pour aller vers la gauche — Colosse.
7 — Verbe auxiliaire — Détérioré.
8 — Obtenu — Lettre grecque — Foyer de cheminée.
9 — Titre de noblesse au-dessous de celui de vicomte. (pluriel) — Unité de travail.
10 — Lettre grecque — Dans la rose des vents — Pronom personnel.
11 — Grande élévation naturelle au-dessus du sol environnant — A de l'audace.
12 — Petits golfes — Ustensile pour nettoyer.

Verticalement

1 — Femme qui a de grandes connaissances — Mit en terre.
2 — Enleva — La plus belle saison — Adjectif possessif.
3 — Rôti — Petites bandes de tissu de soie.
4 — Acte par lequel on se donne la mort — Pronom personnel.
5 — Négation [illegible]
6 — Evaluations
7 — Dans — Néga[illegible]
8 — Pronom personne[illegible] grasse de la viande — Métal précieux.
9 — Qui a du crédit de l'ascendant — Préfixe qui signifie égalité.
10 — Qui concerne les choses de l'armée — En matière de.
11 — Ville d'Angleterre où il y a un collège célèbre fondé en 1440 — Légumineuse
12 — Cherche à — Besoin, situation pénible.



Les élèves de l'Ecole St-Thomas de Warren se sont distingués au Festival de chant de North Bay

Lors du Festival de chant qui eut lieu au Scholard Hall à North Bay durant la troisième semaine de mai, les élèves de l'école St Thomas de Warren se sont classés parmi les vainqueurs. Ils sont revenus rapportant deux trophées.

L'Ecole St-Thomas de Warren compte 125 élèves répartis dans quatre classes.

La Rev. Soeur Pierre-Julien, a. s. v. Supérieure de l'école enseigne aux élèves des 3e et 4e années; la Rev. Sr. Ste Georgie a. s. v. s'occupe des élèves des 1ire et 2e années, Mlle Alice Trottier a charge des 5e et 6e années et la Rev. Sr St Marius a. s. v. s'occupe des élèves de 7e, 8e, 9e, et 10e années.

Seuls les élèves à partir de la 4e année prirent part au Festival. Leur premier numéro, "La première Neige", choeur à deux voix, sans accompagnement leur a valu 84 points, et le magnifique trophée Cercle Pédagogique de Chapleau.

"La Vie est belle" choeur à l'unisson a valu aux jeunes chanteurs 82 points et le trophée Société du Festival pour ce deuxième numéro. Ils étaient accompagnés au piano par M. Joseph Beaulieu.

Les élèves chantèrent aussi l'hymne "Salvé Régina" sans accompagnement pour lequel ils se classèrent en deuxième place avec 81 points.

La Révérende Soeur Alice Thérèse a. s. v. qui avait préparé les élèves pour le festival tomba malade, et ne put les accompagner. Elle fut remplacée par la Rév. Soeur St Marius a. s. v.

Les enfants, au nombre d'une trentaine firent le voyage de Warren à North Bay par autobus. Ils étaient accompagnés de la Rév. Sr. Pierre Julien supérieure et de la Rév. Sr. St Marius.

Voici les noms des élèves qui prirent part au festival; MM. Roland Demers, Donald Kirkwood Robert Walsh, Claude Rochon, Roland Chayer, Raymond Raymond, Georges Groulx, Gilles Gaudette et Normand Armstrong. Mlles Marie Rodier, Georgette Laframboise, Colette Tessier, Jeannette Audette, Anita Gaudette, Maria Tessier, Hélène Thibeault, Jocelyne Dupuis, Léa Simon, Claire Labelle, Clarisse Audette, Patricia Walsh, Jeannette Flowerday, Maria Groulx, Marie-Rose Simon, Françoise Tessier, Fernande Masse, Elisabeth Bradley, Ina Bole, Gilberte Violette et Paulette Gaudette.

Ils sont fiers, et avec raison . . .

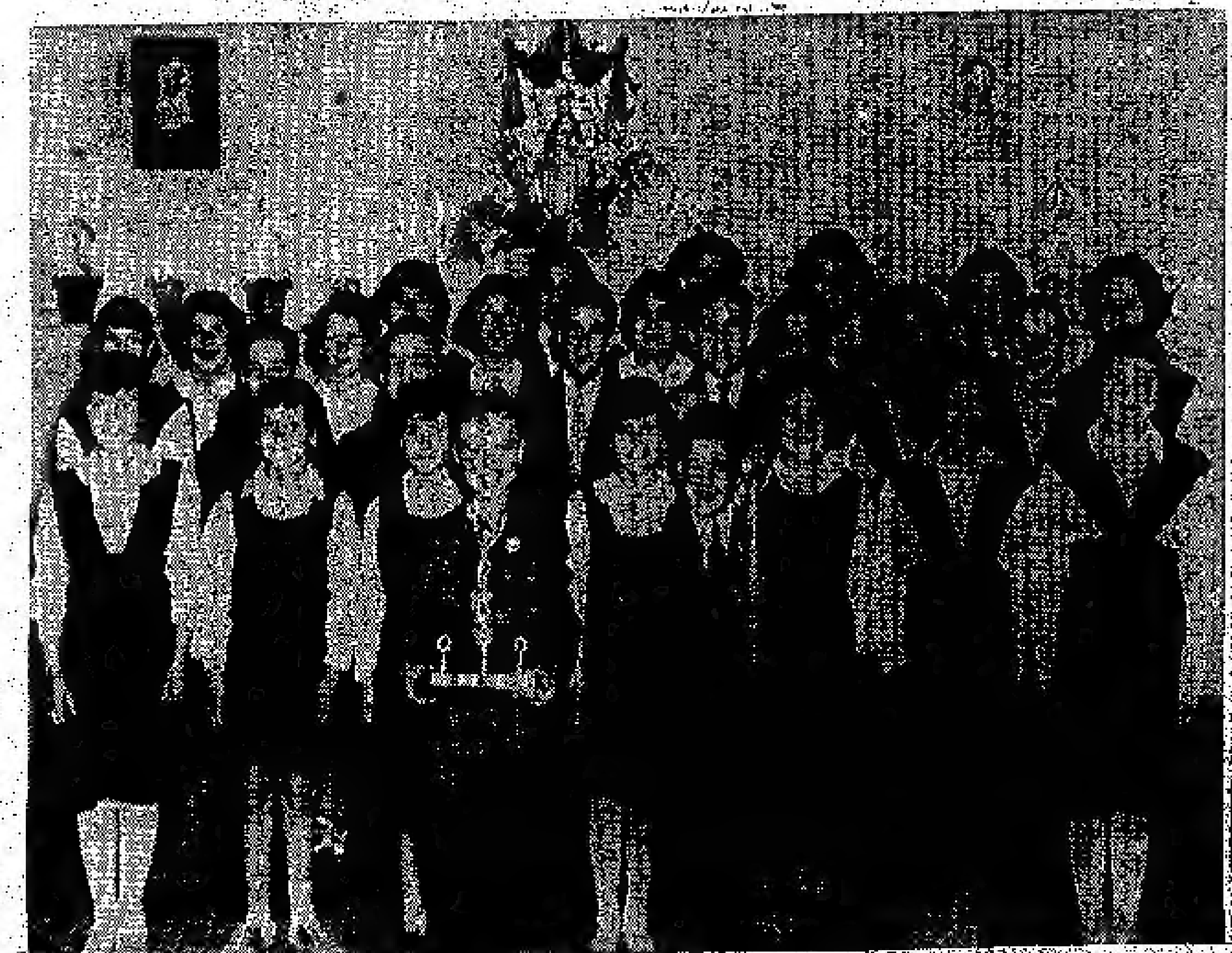


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

VAINQUEURS AU FESTIVAL DE CHANT DE NORTH BAY.

Ci-dessus, un groupe d'élèves de l'école St Thomas de Warren sont photographiés avec les trophées qu'ils ont gagnés lors du Festival de chant qui eut lieu à North Bay recemment. De gauche à droite: 1ère Rangée, tenant les trophées, Robert Walsh et Claude Rochon. 2ème Rangée- Anita Gaudette, Rolande Chayer, Madeleine Audette, Claire Gaudette, Maria Tessier, Hélène Thibeault et Jocelyne Dupuis, 3ième Rangée, Léa Simon, Roland Chayer, Raymond Raymond, Georges Groulx, Gilles Gaudette et Normand Armstrong. 4ième Rangée- Claire Labelle, Clarisse Audette, Patricia Walsh, Jeannette Flowerday, Maria Groulx et Marie-Rose Simon. 5ème Rangé Françoise Tessier, Fernande Masse, Elisabeth Bradley, Ina Bole, Gilberte Violette et Paulette Gaudette.

Roland Demers, Maria Rodier, Georgette Laframboise, Donald Kirkwood, Colette Tessier et Jeannette Audette qui prirent aussi part au festival étaient absents au moment où la photo fut prise.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les élèves de l'école St-Thomas de Warren ont raison d'être fiers, car en plus des deux trophées qu'ils ont remportés lors du Festival de chant de North Bay dans le cours du mois de mai, ils sont détenteurs de trois autres trophées. Deux de ces trophées furent attribués aux élèves qui prirent part au concours régional de français qui eut lieu à Sudbury au début d'avril, ainsi que le trophée Desautels pour les sections juvéniles unité no 2.

Sur la photo apparaissent Mlle Patricia Walsh, gagnante du trophée Cercle Lacordaire de Sudbury, qui s'est classée première en "Ecriture", et M. Gilles Gaudette, gagnant du trophée Caisse Populaire Ste-Anne de Sudbury, premier en "Expression Orale". Au centre nous voyons le trophée Desautels pour les sections juvéniles.

Au Collège du Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN
Vol. I No. 32 le 11 juin, 1964.

N.D.L.R. — Nous nous excusons de vous fournir si peu de chronique cette semaine, mais les examens de fin d'année demandent un temps considérables d'étude. En plus, un examen de Baccalauréat et d'Immatriculation est venu entraver la marche de notre travail.

Le Comité.

Le jeudi, 3 juin, 1964.

Cet après-midi un groupe d'élèves des huitièmes années des écoles séparées de Sudbury, ont visité notre collège. Ils ont vu et admiré les nombreux jeux et sports du collège aussi ont pu assister à un bon nombre de ces parties — ballon-panier, soccer, balle-molle, lacrosse. — Le R.P. Dupas s.j. leur montra une grande partie du collège et les accompagna au cours de l'après-midi. Vers quatre heures, on leur servit une collation. Plusieurs d'entre eux n'étaient jamais entré dans le collège.

Conventum

Le 29 mai dernier, le conventum de Rhétorique 1954-64 ouvrait par un banquet une longue période de dix ans; période qui se verrait à son tour clôturer par l'amicale rencontre de 1964.

Le souper officiel se prit dans le parloir. Le P. Recteur nous honora de sa présence et l'on put avoir le bonheur de remercier publiquement ses professeurs anciens et actuels.

Après avoir dégusté chacun des mets délicieux du frère cuisinier, l'intimité amena le président du conventum, Yvon Vaillancourt effleurer les souvenirs des six ans écoulées et à évoquer quelques traits heureux du prochain banquet de 1964. Il invita les "partants" à dévoiler leur secret, Pierre-Claude Vigeant — ira à son collège de ville natale — et Gérald Barbeau — dans le commerce — annoncèrent leur départ.

Le président continua son laïus puis invita notre professeur, le Père Cadieux, à dire son mot. Ce fut un mot d'encouragement à conserver notre esprit de classe; soulignant les suivants débats autour du choix d'une devise.

Le Rév. Père Recteur appuya à son tour sur le patriotisme dont les rhétoriciens ont déjà fait preuve en maintes occasions. "A votre façon, continua le Père Recteur, soyez de vrais nationalistes comme nous le sommes dans notre genre." Ce fut ensuite un mot de "bons succès" pour les futures années universitaires.

La prière mit fin au banquet. Tous se firent un plaisir alors d'enregistrer sur "bobine", leur voix de 1954 qu'on réentendra en 1964. On en vit alors nous donner quelques perspectives de leur futures vocation.

A tous les rhétoriciens, la plus heureuse des chances.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription. "SOUMISSION POUR SYSTEME D'ECLAIRAGE A L'AEROPORT DE SUDBURY", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le LUNDI 21 juin 1954, pour la construction d'un système d'éclairage à l'aéroport de Sudbury (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenues en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, 280 rue Richmond-ouest, Toronto (Ontario), sur réception d'un chèque accepté de $25. fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de a) dix pour cent (10 p. 100) du prix de la soumission quand le montant de la soumission ne dépasse pas $250,000.00 ou b) $25,000.00 plus cinq pour cent (5 p. 100) du montant par lequel le montant du prix de la soumission dépasse $250,000.00, quand le montant de la soumission dépasse $250,000.00, lequel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter le contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.
Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 26 mai, 1954.

BROCK, ZENITH and THATCHER

BRULEURS A L'HUILE ET FOURNAISES

Convers on: du charbon à l'hule

$325.

Installation complète d'air chuad climatisé pour hiver Seulement

$800.

dans la moyenne des demeures

LE CHAUFFAGE A L'HUILE est exclusivement notre commerce et non un à-côté ou traffic additionnel

SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTES AVEC VOTRE BRULEUR — "APPELEZ UN EXPERT"

TEL.: OS 3-2429
TEL.: OS 3-8713

"RAY"

RAY BELANGER
propriétaire de
RAY'S OIL HEATING

TOUTE UNITE EST GARANTIE POUR UN AN ET ON DONNE LE SERVICE DE DEUX ANS GRATIS

RAY'S OIL HEATING

TEL. OS 3-2429 — SERVICE ET VENTE — TEL.: OS 3-8713

Beech et Lisgar - Service de 24 heures

CARRINGTON garantie l'huile de chauffage avec toute installation

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

par PAUL FEVAL

NO 25

Or le roi veille. Pour délivrer Porparato cette nuit, il faudrait démolir la vieille forteresse pierre par pierre. L'essayera-t-on? Le jour venu nous le dira. Je ne parle point mal des Compagnons du Silence, ô mes amis! et je prononce le nom de Bourbon avec tout le respect qui lui est dû. Nous vivons dans des temps difficiles. Un mot imprudent peut causer la mort d'un père de famille. Je dis ce qui est: l'ombre de cette nuit couvrira une bataille. L'attaque est prête, la défense a l'arme au bras: Le régiment entier des gardes suisses est au Castel-Vecchio, deux escadrons de chevaux légers sont derrière l'église, les dragons sont cachés dans les maisons du parvis. J'ai vu des baïonnettes plein la cour de l'ancien hôpital des pauvres, de baïonnettes encore dans le jardin de l'Incarnation, encore des baïonnettes à l'arène des Pallonari. Quant aux conjurés...

Ici Mariotto eût la parole tranchée net par un coup de sifflet aigu qui semblait parti de la terrasse d'une maison voisine. Plusieurs autres coups de sifflet répondirent au loin. La Strada-di-Porto présentait maintenant un aspect tout nouveau. La plupart des lumières s'étaient éteintes, toutes les boutiques en plein vent avaient disparu; les portes restaient cependant ouvertes. Il y avait foule encore; mais elle formait une demi-douzaine de groupes massés autour des improvisateurs.

Au coup de sifflet, chacun d'eux fit comme le Mariotto: il y eut soudain un grand silence. Dans ce silence, deux joueurs de zampogne de l'Abruzze, placés aux deux extrémités de la rue, se prirent à jouer avec énergie, et en pressant le rythme, l'air si connu de Fioravante: Amici, allegre, andiamo alla pena! Et tout aussitôt un mouvement rapide se fit dans la foule: une sorte de triage. Dans chaque groupe, quelques hommes se dégagèrent soudain, perçant la cohue, étonnée et inquiète, à vigoureux coups de coude.

Une fois libres, ils prirent leur course vers le haut de la strada, conduits par un fort gaillard, court sur jambes, ayant le costume des marins du port, et une jeune femme habillée en marchande d'oranges. Tout cela eut lieu en un clin d'oeil.

Et cela n'eut pas eu lieu trop tôt, car au même instant, à l'embouchure de toutes les ruelles à la fois, des baïonnettes brillèrent. Les auditeurs de l'éloquent Mariotto le cherchèrent sur son piédestal. Il avait disparu. Toutes les lumières étaient éteintes comme par enchantement. Il ne restait plus que trois ou quatre réverbères fumeux, suspendus à trop longs intervalles du haut en bas de la rue. La foule, muette de stupeur, entendit qu'on chargeait des armes dans la ruelle. Puis le commandement: "En avant, marche!" se fit.

Deux minutes après la Strada-di-Porto était hérissée de baïonnettes, sauf le petit coin de la fontaine des Trois-Vierges. Là, la population était parquée, silencieuse et interdite comme un troupeau de moutons.

Mais dans ce troupeau, vous eussiez cherché en vain nos amis Farfalla, Miterino, Ruzzola, Masaccio et autres. Ce n'était pas pour rien que les cornemuses avaient sonné. La basse-contre elle-même avait pris le large à ce signal. Et c'était bien vraiment un troupeau de brebis que les soldats du roi de Naples tenaient enfermé dans le cercle de leurs baïonnettes!

L'ESCALADE

Il pouvait être environ dix heures du soir au moment où la force armée occupait la Strada-di-Porto. Toutes les autres avenues du Castel-Vecchio étaient pareillement et surabondamment gardées. L'autorité avait eu avis qu'on tenterait cette nuit de délivrer Porporato; elle avait pris ses précautions en conséquence, persuadée qu'en tel cas donné, l'audace de la mystérieuse association qui semblait avoir élu domicile dans la capitale même du royaume, irait jusqu'à jouer cartes sur table et à tenter une bataille rangée.

Notre camarade Mariotto nous a laissé peu de chose à dire sur cette confrérie du Silence, qui causait depuis quelques mois un si grand émoi dans Naples et avait des ramifications jusque dans les provinces les plus reculées. Nous pouvons cependant établir deux faits: Le premier, c'est que nul ne savait si cette association, trop redoutable pour être considérée comme une simple bande de brigands, avait au fond une base politique. Ce doute tenait le gouvernement en éveil. Le second fait, c'est que bien peu se souvenaient de l'association, par cette bonne raison que la confrérie elle-même semblait avoir oublié profondément son point de départ. Il n'était plus question de venger Monteleone, et si le meurtre pour lequel Porporato allait porter sa tête sur l'échafaud avait trait aux événements racontés dans le prologue de cette histoire, c'est que ce meurtre, fort ancien déjà, remontait au temps où les Compagnons du Silence, éloignés de Naples et portant leurs efforts sur les principautés du sud, donnaient la vendetta pour prétexte à leurs violences, et se servaient du nom de Mario Monteleone, le saint martyr, comme d'un talisman auprès des pauvres populations de la Calabre.

Maintenant, une autre direction était imprimée aux souterrains travaux de la confrérie. Nous savons que, dans la crypte du Corpo-Santo, le chevalier d'Athol, ou, si mieux l'on aime, Porporato, avait dit: "La pensée de Monteleone est morte avec lui. Qu'il dorme en paix: il est vengé puisque je prends en main sa vengeance!" C'étaient là de fières paroles. Nous saurons sans doute plus tard si Porporato avait tenu sa promesse.

Une seule circonstance nous donne le droit de penser que ces hardis chevaliers de la nuit, qui faisaient de Naples une cité conquise, étaient bien nos Cavalieri Ferrai de la vallée du Martorello; une seule: le nom de Felice Tavola, que nous connaissons pour un des Six. En dehors de cela, nous n'avons jusqu'à présent rien vu. Aucun des porteurs de l'anneau de fer ne s'est présenté à nos yeux. Nous n'avons rencontré ni le vieil Amato Lorenzo, ni le cauteleux David Heimer, ni le géant Tristany, ni Policeni Corner, ni Marino Marchese, les deux bandits fashionables, ni Porporato surtout.

Tavola était le premier tombé sous la main de la justice. Tavola? Mais qui donc pouvait être sûr de l'identité de Tavola lui-même? Bien souvent déjà des subalternes avaient pris le nom de Porporato et soutenu le mensonge jusque sur l'échafaud; nous savons cela. Pourquoi Porporato, enfin tombé dans le piège, n'aurait-il pas pris à son tour le nom d'un subalterne?

Allons plus loin. Quelqu'un au monde aurait-il pu certifier d'une façon absolue que Porporato existait réellement? et que ce n'était point une réunion de malfaiteurs contractée en quelque sorte sous ce nom collectif, une manière d'hydre à vingt têtes? Avec la moitié de ce qu'on imputait à Porporato, qui passait cependant pour être un tout jeune homme, on eût défrayé les légendes de dix Fra-Diavolo! Donner le change est le grand point dans ces associations occultes. Les chasseurs savent que vieux cerfs et vieux sangliers ont toujours quelques gardes-du-corps qui prennent chasse en leur lieu et place pour leur donner le temps du repos. Il n'est pas permis d'ignorer la surprenante tyrannie qui opprime en général les membres de semblables associations. La règle des Compagnons du Silence était fort étroite, à en croire les rumeurs qui couraient. C'était du carbonarisme perfectionné et poussé à l'état monarchique. Le maître avait le pouvoir souverain sans contrôle. Les Six n'étaient que les bras de cette tête. Au-dessous des Six venaient les compagnons engagés sous serment. Au-dessous des compagnons, une plèbe sans nom qui agissait à l'aveugle. Le serment du Silence obligeait à mourir pour le maître.

Le Castel-Vecchio de Naples, dont les plans et dessins se retrouvent encore dans les ouvrages antérieurs à 1830, était dégagé sur cinq de ses faces, dont chacune donnait sur une ou plusieurs de ces petites ruelles (vicoletti) dont nous avons parlé. La principale entrée s'ouvrait entre le vicoletto Delfino et la ruelle Martinelli, au bout du sotto-portico Saint-Antoine, qui prolongeait la Strada-di-Porto. La sixième, la septième et la huitième face (car le château formait un polygone à huit pans irréguliers et dont l'un des angles était rentrant), étaient enclavées dans les maisons et ne présentaient pour elles trois qu'une seule sortie, perçant sous voûte un pâté de maisons fort épais et venant aboutir derrière San-Giovanni Maggiore, non loin de l'entrée des catacombes. Partie de ce passage voûté existe encore aujourd'hui. C'est le sotto-portico le plus mal odorant qui soit à Naples, et ce n'est pas peu dire!

A partir de l'extrémité de cette voûte jusqu'au larghetto ou petite place Saint-Antoine, il y avait un demi-quart de lieue de chemin, en contournant les maisons. La plus grande épaisseur de celle-ci était à l'endroit même où la voûte le perçait. La profondeur allait diminuant à mesure qu'on se rapprochait de la place Saint-Antoine, où la dernière de ces demeures se collait au rempart comme un colimaçon.

Cette nuit, le Castel-Vecchio était investi par la garnison de Naples, aussi étroitement qu'une place de guerre dont on eût fait le siège. Il y avait au-devant de toutes les entrées de véritables camps. Les avenues de ces points stratégiques étaient également gardées, et la Strada-di-Porto formait place d'armes. Mais dans ce long espace, compris entre Saint-Jean-le-Majeur et le larghetto Saint-Antoine, comme il n'y avait aucune issue, les précautions étaient naturellement moins exagérées. Cinq ou six sentinelles placées à portée de la voix l'une de l'autre, éclairaient seulement le trajet.

Vers dix heures et un quart, c'est-à-dire quelques minutes seulement après l'occupation militaire de la Strada-di-Porto, nous conduirons le lecteur à une petite place triangulaire, située à peu près au centre, figure cette série de maisons masquant le vieux château. Cette petite place, appelée la Piazzetta Grande, par opposition à quelque trou encore plus encaissé, donnait par un ses angles sur le vicoletto Zaffo, une des ruelles qui rejoignent encore aujourd'hui la Strada-dei-Tribunali. Le côté opposé à cet angle était formé par les maisons appuyées contre le château. Au-devant de ces maisons passait la rue de Mantoue, voie assez large, mais tortueuse, et coupée d'impasses qui rentraient dans le pâté de maisons.

En 1823, à Naples, on n'abusait pas beaucoup des réverbères. De la Piazzetta Grande, on n'en voyait qu'un, situé dans la rue de Mantoue, à l'angle méridional de la place. Voici ce qu'éclairait ce réverbère, qui lui-même ne voyait point ses collègues, cachés par les brusques détours de la rue: d'abord une sentinelle appartenant au corps de l'infanterie régulière, le régiment Buffalo, comme on l'appelait. Cette sentinelle se promenait de long en large à l'ouverture de la place solitaire. On n'entendait aucun bruit dans le vicoletto Zaffo, qui était le point à surveiller et les maisons voisines semblaient dormir. Peut-être un plus retors eût-il conçu, à cause de ceci, précisément quelques inquiétudes; ce silence complet, à une heure si peu avancée, pouvait ne point paraître naturel, mais notre conscrit du régiment Buffalo n'allait pas si loin que cela dans ses réflexions.

Il avait envie de dormir.

A part la sentinelle, le réverbère n'éclairait aucune créature humaine. La lueur vacillante portait sur une maison à deux étages, basse et vieille, qui faisait saillie sur la rue, et derrière laquelle s'élevait une seconde maison ayant au moins le double en hauteur. Le toit de la première servait de terrasse à la seconde. La saillie de ce vieux bâtiment mettait dans l'ombre l'entrée d'un cul-de-sac au fond duquel était la porte cochère de la seconde maison.

Nous en avons assez dit pour que le lecteur ne soit point étonné quand nous ajouterons que le conscrit du régiment Buffalo n'était pas un très-subtil observateur. S'il eût été observateur pour un peu, il aurait remarqué un fait, insignifiant en apparence, mais qui pouvait avoir sa portée dans les conjonctures présentes. Voici le fait: Au moment où notre conscrit avait pris sa faction, le cul-de-sac était éclairé par un lumignon fumeux, placé sous la niche d'une madone. Le lumignon avait maintenant cessé de briller. La nuit emplissait l'impasse.

Qui avait éteint le lumignon? Aucun bruit de porte ouverte ou refermée ne s'était fait, et personne n'était entré dans l'impasse. Tout au fond de ce cul-de-sac, une grande porte voûtée donnait passage dans une cour appartenant à une maison considérable: la troisième en profondeur, qui rejoignait les remparts du Castel-Vecchio. Toutes ces maisons étaient à terrasse, comme le sont, du reste, les cinq sixièmes des habitations napolitaines.

La sentinelle allait donc et venait dans l'innocence de son coeur, et pour tuer le temps elle fredonnait une chanson de la Capitanate, qui était son pays. De loin en loin, les autres sentinelles criaient le qui-vive. Notre conscrit du régiment Buffalo n'avait pas encore eu à prendre cette peine une seule fois.

— A suivre —

Répandez

Si nous désirons du français

c'est à nous d'en mettre

RÉPANDEZ

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

Parler de ce journal à un voisin

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario
Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $..........
pour abonnement pendant .... ans
Nom de l'abonné ....
Adresse ....
(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

M. et Mme AURELE BRABANT FETENT leur JUBILE D'ARGENT

Dimanche dernier, M. et Mme Aurèle Brabant de 697 Garson Rd célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une fête magnifique avait été organisée par leur enfants pour cette occasion.

M. Brabant est le fils de M. et Mme Ferdinand Brabant de Hanmer, et Mme Brabant, née Béatrice Démoré, est la fille de M. et Mme Joseph Démoré aussi de Hanmer.

C'est le 6 juin 1929, en l'église St-Jacques de Hanmer que leur union fut célébrée par M. l'abbé Bourgeoys alors curé de la paroisse, qui est décédé il y a une vingtaine d'années.

Après leur mariage, M. et Mme Brabant s'établirent à Hanmer, où ils demeurèrent jusqu'à il y a sept ans alors qu'ils vinrent s'établir à Sudbury. M. Brabant est employé à Falconbridge.

Les jubilaires ont six enfants, Léo qui demeure à 736 Garson Rd, Mme Ulysse Landry (Mabel) de 702 Garson Rd; Mme Alex McKay (Irène); Normand, Eddy et Léonne à la maison. Ils ont aussi quatre petits-enfants.

Un succulent souper fut servi à la demeure des jubilaires. Un magnifique gâteau avait été décoré pour la circonstance par Mme Stéphane Gratton de Sudbury.

Après le souper, il y eut une soirée durant laquelle tous s'amusèrent ferme jusqu'à une heure avancée. Il y eut chant, musique et danse. Les musiciens étaient M. Roger Simoneau avec un violon; M. Sylvain Martel avec une Guitar et M. Colomb Martel avec un Banjo.

A l'issue de la soirée un délicieux goûter auquel tous firent honneur fut servi par Mme Ulysse Landry et Mme Léo Brabant.

Les héros de la fête reçurent en cadeaux de leurs enfants, un joli service de coutellerie Wm Rogers "Héritage" dans un magnifique coffre en cèdre.

De leurs nombreux parents et amis, les jubilaires reçurent une bourse d'argent bien garnie.

Parmi les personnes qui assistaient à cette fête, on remarquait, M. et Mme Léo Brabant, M. et Mme Ulysse Landry, M. et Mme Alex McKay, M. M Normand et Eddy Brabant, Mlle Léonne Brabant, M. et Mme Philias Brabant, M. et Mme Joseph Tassé, M. et Mme Dorimu Démoré, M. et Mme Normand Démoré, Mlle Aline Démoré, M. Alphonse Savoy, M. Louis Tassé, M. Roger Simoneau, M. Sylvain Martel, M. Lucien Tassé, M. Robert Vallières, M. Colomb Martel, M. Donald Bertrand, M. Raymond McColeman et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Au "Foyer Créditiste" de Noëlville

Un bon nombre de personnes assistaient à l'assemblée créditiste tenue au foyer, lundi soir le 7 juin

Après la prière d'ouverture, M. Fernand Blais, président, nous présenta M. Renaud Paris remplaçant M. Guy Jean pour quelques temps.

La semaine du 30 mai au 5 juin rapporta 79 abonnements. Nous devons des félicitations à tous nos conquérants.

Ensuite, M. Paris nous entretint durant quelques minutes par un intéressant discours concernant le travail qui s'impose à chaque citoyen du Canada pour reconquérir notre pays qui est actuellement sous le contrôle de la dictature financière.

Il n'y a aucune raison pour que les personnes manquent ainsi du nécessaire, dans notre pays, en un siècle où la machine, la vapeur, le pétrole, l'électricité, la chimie, sont à notre service. Le Canada fournit tellement de produits, que les gouvernants envoient des ministres ou des émissaires en pays étrangers, pour trouver une place où y mettre ce qu'ils appellent nos surplus.

La justice sociale, ne serait-elle pas de nourrir, vêtir et loyer les canadiens, alors que nous les voyons crever de faim devant un étalage de produits auxquels ils ne peuvent toucher; faute d'argent!

Notre Saint-Père le Pape Pie XI écrit lui même: "L'organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique ont le moyen de leur procurer. Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance".

Pourquoi ne pas mettre ces paroles du Saint-Père, en pratique dans notre pays où règne l'abondance?

Pour faire suite au discours, il y eut un forum présidé par M. Paris.

Après le chant de la Marseillaise créditiste, on se quitta dans l'espérance de se rencontrer la semaine prochaine.

— Communiqué —

Programme du Gouvernement de la province pour venir en aide aux fermiers et aux colons du nord-Ontario

Premièrement: La terre neuve

Pour encourager les fermiers et les colons à faire de la terre neuve dans les districts du Nord-Ontario, le Département d'agriculture d'Ontario donne l'aide suivant:

Cinquante pour cent du coût jusqu'à un maximum de $12.00 de l'âcre pour défricher la terre et $6.00 de l'âcre pour le défoncement du terrain allant à une limite maximum de 10 âcres par année.

Aucune prime ne sera accordée aux fermiers qui ont 80 âcres et plus en culture.

Aucune subvention ne sera payée pour le terrain défriché ou défoncé que là où la terre est cultivable.

Toute application, affirmant le défrichement ou le défoncement de la terre, qui donnera droit à une prime, sera accepté avant le 31 août, 1954. Toute demande pour une subvention doit être remise avant le 31 décembre, 1954.

Les applications pour l'aide du Département seront acceptées dans l'ordre où elles arriveront au bureau et seront approuvées dans la limite de l'affectation disponible.

Toute application pour défricher et défoncer la terre et demande de prime doit être envoyée au représentant agricole local, l'Agronome, Département de l'Agriculture soit à Sudbury ou à North Bay. Auparavant cette application devait être envoyée au Commissaire Agricole à Cochrane.

Deuxièmement: (A) Le forage des puits

Pour aplanir les difficultés que les cultivateurs rencontrent pour obtenir de l'eau dans les districts de l'Ontario Nord, le Département d'agriculture fournira de l'aide, aux fermiers et colons qui veulent forer des puits sur leur terre, de la façon suivante:

(a) Aucune prime ne sera accordée pour forer des puits si le coût est inférieur à $200.00.

(b Une subvention de 50 pour cent sera versée pour forer des puits dont le coût dépassera $200, aux fermiers et colons propriétaires dans le *Nord-Ontario* à condition que l'aide pour un puits foré sur une ferme ne dépasse pas $300. Les reçus, démontrant le coût du puits, doivent être soumis. Ceci s'applique aux puits creusés ou forés.

Toute application pour du secours dans le forage d'un puits doit être envoyée comme plus haut à l'agronome local.

Autres sources

(c) Une prime de 50 p. cent du coût de la tuyauterie est accordée aux fermiers qui obtiennent de l'eau d'autres façons, comme d'un lac, d'un ruisseau ou d'une source. **Des secours ne sont pas donnés à ceux qui ont un système d'eau ou pour l'installation des pompes à l'eau.**

Un rapport doit être présenté avec les reçus pour le coût de tous les articles en applicant pour une subvention pour obtenir de l'eau de toute façon comme mentionnés ci-dessus.

* * *

— A suivre la semaine prochaine —

CARNET SOCIAL

Jeudi, le 3 juin, M. et Mme Epiphane Delarosbil partaient pour St-Godefroy, Qué., après avoir passé quelques mois en visite chez leurs enfants, M. et Mme A. Henri, M. et Mme Philibert Delarosbil et M. et Mme Borromée Delarosbil.

M. et Mme Fernand Beauchamp ainsi que Mme Henri Beauchamp de 146 rue St-Joseph de Sudbury étaient en visite chez M. et Mme Léonard Gervais de St-Charles dimanche dernier.

MM. Ovila Charbonneau et René Beauchamp de Sudbury, visitaient des amis à St Charles et Hagar en fin de semaine.

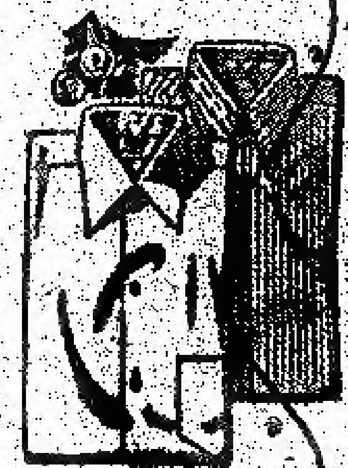
Mlle Laurette Tremblay, garde-malade à l'hôpital Générale de Sudbury, était de passage chez ses parents M. et Mme Louis Tremblay de Hanmer, au cours de la semaine.

M. Raymond Chénier, de Hanmer de retour de l'Ecole Normale d'Ottawa, est revenu dans sa famille. Il est employé actuellement avec la compagnie Poupore de Skead. Il débutera dans l'enseignement dans les environs d'Ottawa en

VOUS VOULEZ ETRE BIEN MIS?...

Choisissez vos vêtements d'été chez **J. T. Paquette**

BOUTONS de MANCHETTES et FIXE-CRAVATES $1.50 à $3.50



CRAVATES $1.00, $1.50 et $2.00

CHEMISES BLANCHES $3.95 à $7.50

CHEMISES de COULEUR $4.50 à $6.95

CHEMISES de SPORT $4.50 à $7.95

VESTONS SPORT de JOLIES NUANCES $27.50 à $42.50

Pantalons de tout genre $11.50 à $21.50

Souliers, $11.95 à $21.50 Chaussettes, $1.50 à $2.50

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641